

François Bougard
***Pierre de Niviano, dit le Spolétin, sculdassius, et le gouvernement du comté de
Plaisance à l'époque carolingienne***

[A stampa in "Journal des savants", juillet-décembre 1996, pp. 291-337 – Distribuito in formato digitale da "Reti Medievali"]

Les fonctionnaires mineurs de l'organisation institutionnelle carolingienne retiennent généralement peu l'attention, tant les comtes, ducs et *missi* de tout poil occupent le devant de la scène historiographique. Pourtant, moins soumis que les grands aux aléas politiques, ils ont assuré la plupart du temps la continuité nécessaire à l'efficacité locale du système administratif. Trop souvent, malheureusement, ces soutiers obscurs ne sont guère que des noms. On conçoit donc l'intérêt que peut revêtir l'existence de sources moins laconiques qu'à l'ordinaire, qui permettent de retracer des carrières individuelles et de cerner les caractéristiques économiques et sociales d'un groupe. Les archives du chapitre de Saint-Antonin de Plaisance, riches pour les IX^e-X^e siècles de plusieurs centaines de pièces originales restées inédites dans leur majeure partie¹, recèlent un dossier fourni qui autorise à tenter l'exercice. Le chartrier de Pierre « de Niviano », *sculdassius* dans les deux dernières décennies du IX^e siècle, y fut en effet versé à l'occasion de la dévolution de ses biens à Saint-Antonin. Vingt-six actes répartis sur une vingtaine d'années retracent un parcours personnel, depuis l'assignation maritale jusqu'au testament : rare occasion de pénétrer au sein d'un milieu².

Les *sculdassii* du royaume d'Italie³ sont à l'époque carolingienne les héritiers des *sculdahis* de la période lombarde, et par le titre et par les fonctions qui leur sont assignées. Comme eux, ils ont d'après les textes normatifs des responsabilités en matière de police et de justice (l'édit lombard leur donne aussi un rôle dans la levée militaire). Dans la pratique, cependant, il n'y a guère que le deuxième aspect, associé à l'exercice de la juridiction gracieuse, qui est vraiment documenté. Mais sous une désignation identique ou presque ont travaillé des hommes d'origine et de formation différentes. Le VIII^e siècle lombard voit s'affirmer une zone "spolétine" (entendons par là un vaste duché de Spolète incluant une partie de la Toscane jusqu'à hauteur d'Arezzo) dotée de *sculdahis* sachant écrire et capables de dicter des actes aux notaires, avec lesquels certains ont pu tisser des alliances familiales. Face à elle, l'Italie septentrionale fait figure de parent pauvre, ne serait-ce que par la rareté des mentions qu'elle fournit. Au IX^e siècle, la situation s'inverse : à l'exception de la zone orientale du duché de Spolète, les *sculdahis* disparaissent au sud au tournant des années 810-820, tandis que les *sculdassii* se font de plus en plus nombreux dans l'Italie padane à partir des années 840. Souvent Francs ou Alamans, ils sont illettrés. Leur importance ne tient pas à leur

¹ Ettore Falconi, *Le carte più antiche di S. Antonino di Piacenza (secoli VIII e IX)*, Parme, 1959, en a édité 86. On trouvera une présentation détaillée des fonds de Plaisance dans François Bougard, *Entre Gandolfingi et Obertenghi : les comtes de Plaisance aux X^e et XI^e siècles*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moye Age*, 101, 1989, p. 11-66 : p. 12-13 ; Id., *La justice dans le royaume d'Italie de la fin du VIII^e siècle au début du XI^e siècle*, Rome, 1995, p. 89-90. Je remercie M^{gr} Zancani, prévôt de Saint-Antonin, qui m'a largement ouvert les portes des archives du chapitre, ainsi que M. Castignoli, directeur de l'Archivio di Stato de Plaisance, qui m'y a introduit.

² Vito Fumagalli avait consacré une première étude à Pierre de Niviano, mais sur la base des seuls documents édités : *Un territorio piacentino nel secolo IX : i "fines Castellana"*, dans *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, 48, 1968, p. 1-35 : p. 25-31. Plus récemment, le personnage a retenu l'attention de Pierpaolo Bonacini, *Giurisdizione pubblica ed amministrazione della giustizia nel territorio piacentino altomedievale*, dans *Civiltà padana. Archeologia e storia del territorio*, 5, 1994, p. 43-98 : appendice p. 95-98 (« Pietro di Niviano ed il ducato di Spoleto » ; l'auteur utilise des documents non connus de Fumagalli, à travers la transcription qu'en donne C. Lamio, *Un distretto rurale piacentino nei secoli VII-XI : i « Fines Castellana »*. *Territorio e insediamento*, thèse de « laurea », 1990-1991 — inédite, non consultée par nous).

³ On emploie la forme *sculdassius* (ou *-scius*) dans le nord du royaume, *sculdahis* au sud. Pour l'ensemble du développement qui suit, nous renvoyons au chapitre consacré à l'institution dans F. Bougard, *La justice...*, p. 157-176.

compétence juridique, qui paraît mince — la création du corps des échevins a dispensé les *sculdassii* carolingiens d'en savoir trop, à la différence de leurs prédécesseurs lombards —, mais au fait qu'ils appartiennent au cercle rapproché des vassaux du comte. Au prix d'une adaptation locale de son titre, c'est le centenier du nord des Alpes qui s'est glissé dans l'habit de l'ancien fonctionnaire lombard, à cette différence près que les comtés du *regnum* n'ont pas connu de division en *sculdassiae* analogue aux centaines et aux *vicariae* de la Francie.

Le chartrier de Pierre de Niviano s'ouvre en 878 avec l'acte par lequel il assigne le quart de ses biens à sa femme Ragimberga, fille de feu Rainulf. Ragimberga, de loi romaine comme son époux, fait partie d'une famille implantée à Niviano (di Lugagnano Val d'Arda, à 27 km au sud-est de Plaisance) et dans les *finis Castellana* — l'une des trois subdivisions du comté de Plaisance héritées en partie de l'époque lombarde⁴ — depuis au moins trois générations⁵. Les terres cédées par Pierre semblent faire partie d'une propriété plus vaste, ou à tout le moins plus dispersée que celle de sa belle-famille, puisqu'elles s'étendent aussi bien dans les *finis Castellana* (essentiellement à Niviano et Lugagnano Val d'Arda) que dans le reste du comté de Plaisance, *aut in Italia*⁶ : une assise foncière qui valait bien une profession de loi germanique et faisait de lui un candidat acceptable au poste de *sculdassius*. Il n'en porte cependant pas le titre avant 881. Sa chance vint probablement d'un changement de personne à la tête du comté : quelques mois après l'installation du comte Adalgis II — un représentant du lignage des Supponides —, Pierre était désigné comme *sculdassius* (document 4, de février 881)⁷. Toute sa carrière semble du reste liée à celle du sixième comte de Plaisance : à peine Adalgis, partisan du roi Bérenger, fut-il éliminé par l'arrivée au pouvoir de Gui de Spolète, que Pierre apparaît comme ex-*sculdassius* (document 17, d'octobre 890 ou 891).

L'essentiel du dossier est constitué des actes documentant les achats par lesquels Pierre et Ragimberga, agissant séparément ou en couple, ont agrandi leurs domaines. La fonction de *sculdassius* ouvrait en effet des perspectives non négligeables : source de considération et de revenus, elle rendait son détenteur éminemment solvable, apte dès sa nomination à bénéficier d'emprunts à la hauteur du rang qu'il devait tenir. En avril 882, Pierre de Niviano (pariant sur ses prochaines rentrées financières ou contraint par sa charge à mettre la main à la poche plus qu'il ne l'aurait voulu ?) obtenait ainsi un crédit de deux cent sous, garanti par un acte de « vente » portant sur l'ensemble de ses biens (document 6 : à Niviano, Lugagnano, Mocomero, Mignano, *Fabrica*). La somme fut vite mise à profit : alors que les transactions des années précédentes n'avaient engagé que des montants très limités, de l'ordre d'un sou (documents 2 à 5 : douze deniers — deux fois —, un sou et six deniers, vingt et un deniers, soit un total d'un peu plus de cinq sous, pour quatre *peciolae* de terre), voici que Ragimberga, en août 882, emploie quarante sous à l'achat de

⁴ Le comté était subdivisé en *finis Castellana* au sud-est, centrées sur Castell'Arquato, *finis Aucenses* au nord (Cortemaggiore), *finis Medianenses* à l'ouest (Mezzano Scotti ; ces derniers s'effacent rapidement, peut-être dès avant le IX^e siècle), qui ont donné lieu à une littérature abondante, dont on retiendra essentiellement V. Fumagalli, *Un territorio...* ; Id., *Città e distretti minori nell'Italia carolingia. Un esempio*, dans *Rivista storica italiana*, 81, 1969, p. 107-117 ; Id., *L'amministrazione periferica dello Stato nell'Emilia occidentale in età carolingia*, *ibid.*, 83, 1971, p. 911-920 ; Paola Galetti, *Note e riflessioni sull'ordinamento statale periferico nell'alto medioevo in territorio piacentino*, dans *Archivio storico per le province parmensi*, s. 4, 30, 1978, p. 194 ; Ead., *L'insediamento nella bassa pianura piacentina durante l'alto Medioevo*, *ibid.*, 31, 1979, p. 131-155 (sur les *finis Aucenses*) ; Giacomo Coperchini, *Quadro ecologico e interpretazione storica del territorio piacentino-bobbiese*, dans *Bollettino storico piacentino*, 73, 1988, p. 253-270.

⁵ Sa grand-mère Domnola y possédait des biens dans la première moitié du IX^e siècle, comme nous l'apprend un acte de 844 (E. Falconi, *Le carte...*, n^o 21). Le nom de son grand-père, Rainaldus, a été donné à son frère, qui habite lui aussi Niviano (document 11). Les données sur la famille de Ragimberga ont été rassemblées par V. Fumagalli, *Un territorio...*, p. 25-26.

⁶ Document 1, ligne 11 ; l'expression « en Italie » (entendons par là la plaine du Pô), qui n'est pas rare dans les actes d'Italie du Nord aux IX^e-X^e siècles, se rapporte dans le formulaire notarial à des propriétés généralement plutôt étendues.

⁷ Adalgis II, sixième comte de Plaisance, était le neveu de l'impératrice Angilberge ; sur lui, cf. F. Bougard, *Entre Gandolfingi...*, p. 17.

huit pièces de vigne réparties entre quatre lieux, totalisant sept perches de surface (près d'un demi-hectare⁸) ; trois autres, étendues sur quarante-six *tabulae* (1280 m² environ), s'y ajoutent l'année suivante, pour dix sous (document 9). Ces terres peu à peu rassemblées ont aussi fait l'objet de restructurations diverses, par voie d'échange (document 16) ou par partages plus ou moins forcés (document 17 : arrangement à l'amiable dans le cadre d'un plaïd, devant déboucher sur un *breve divisionis*).

De manière générale, les acquisitions de Pierre et Ragimberga dénotent une orientation marquée vers le secteur rentable, voire spéculatif de la culture de la vigne, du reste abondamment attestée dans la majeure partie de la vallée de l'Arda à cette époque. Élément de pointe de l'exploitation, le vignoble est presque partout présent, jusque dans l'investiture « par le pampre »⁹. On le trouve encore dans un contrat de location passé en 882 avec un prêtre de Plaisance (document 7). C'est lui, surtout, qui fournit au *sculdassius* la base de sa dernière opération économique d'envergure. Quelques mois après avoir quitté sa charge, ayant rassemblé des terres pendant une dizaine d'années, tirant peut-être aussi le bénéfice de plants achetés jeunes et menés à leur plein rendement¹⁰, il se débarrasse de l'ensemble de ses biens à *Fabrica*, un *casale* proche de son lieu d'habitation, mais surtout de treize pièces de vigne à Niviano : au total un jugère (8000 m² environ), pour une valeur de soixante sous (document 19). Ceux-ci sont aussitôt investis pour s'installer sur un pied visiblement plus aisé qu'auparavant : quinze jours plus tard, pour soixante-seize sous, Pierre achète un *massaricium* de trois jugères, dont les terres se répartissent à Niviano et Lugagnano et qui fait figure d'embryon de *curtis* (document 20). Puis les sommes mises en jeu retombent à des niveaux plus ordinaires, ne dépassant pas cinq sous : l'ancien *sculdassius* se contente désormais de gérer l'acquis (documents 23, 24, 26, comparables aux transactions des années 890-891 — documents 14 et 18 : trois sous, dix deniers).

Disposant de liquidités, le couple a pu venir en aide à des personnes à leur tour en mal de crédit et apurer sa propre situation financière antérieure. En 884, trois sous sont avancés à un ménage de Niviano, puis deux au frère de Ragimberga, Rainaldus, *necessitatibus peragendum* (documents 10 et 11). Dans un cas comme dans l'autre, l'intérêt du prêt consiste en un droit de préemption à un prix « légitime » sur les biens du débiteur. Sans doute est-ce en vertu de cette clause inscrite dans l'*obbligacio* que Ragimberga put, en 886, acheter deux pièces de terre à la fille de Rainaldus entre-temps décédé, pour un montant de deux sous (document 12)¹¹. Ironie du destin, les difficultés de Rainaldus venaient peut-être de ce qu'il avait à l'origine prêté un concours financier aux ambitions de son beau-frère. C'est ce qui paraît ressortir d'une location livellaire contractée en 887 par Pierre à Niviano, Lugagnano, Mocomero, Mignano (document 13). Selon le bailleur, les biens concédés provenaient de la vente d'un certain Rainaldus — en qui on reconnaîtra le frère de Ragimberga —, qui lui-même les avait « achetés »... à Pierre. Il faut voir là l'expression notariale d'un transfert de prêt : recevant de l'argent de Rainaldus, Pierre avait gagé son emprunt par la « vente » d'une partie de ses terres (les lieux concernés sont les mêmes que pour le crédit de 882 évoqué plus haut) ; le prêt avait ensuite été racheté par un tiers, qui rentra progressivement dans ses frais par la

⁸ Document 8. Le cours de la terre varie selon bien des critères, comme ceux de l'exposition, de la qualité du sol, de la proximité de la ville, voire de l'identité des acheteurs et des vendeurs et du motif de la vente. Bornons-nous à constater que le prix du terrain planté en vigne dans les *finis Castellana* placentines de la fin du IX^e siècle, à 5, 7 sous la perche, se situe entre celui du Milanais des années 850 (trois sous au maximum) et celui du comté de Bergame dans la seconde moitié du X^e siècle (7,2 sous la perche) : cf. Cinzio Violante, *La società milanese nell'età precomunale*, 3^e éd., Bari, 1981, p. 124 ; Jörg Jarnut, *Bergamo 568-1098. Storia istituzionale, sociale ed economica di una città lombarda nell'alto medioevo*, Bergame, 1980, p. 257.

⁹ Document 25, l. 4.

¹⁰ Six à huit années sont nécessaires pour faire de jeunes plants un vignoble à pleine maturité : cf. Gloria Maroso, *Tecniche di coltivazione della vite nei patti colonici veronesi altomedievali*, dans *Rivista di storia dell'agricoltura*, 25, 1985, p. 141-157 ; p. 156.

¹¹ La vente est peut-être en outre consentie à un cours inférieur à celui du marché : elle concerne dix-sept tables de terre arable à Niviano, à 1,4 denier la table, alors qu'en 880 et 881 Pierre et Ragimberga en avaient acheté au même endroit à 3,8 puis 5,3 deniers la table (documents 3 et 5).

perception d'un loyer sur des biens que Pierre n'avait jamais matériellement quittés. Rainaldus, lui, ne transmet que des dettes à ses héritiers.

Dix années d'activité avaient donné au *sculdassius* la possibilité de jouer les recours intéressés. Le rôle de créancier, cependant, ne lui valut peut-être pas que des amitiés. Ce pourrait être l'une des raisons de la plainte portée contre lui au printemps 893, dont on ne connaît malheureusement pas la teneur. Elle déboucha sur la mise sous séquestre de ses biens : sanction dont la portée ne doit pas être exagérée et qui fut très probablement motivée par sa non-comparution à l'audience initiale, pour une raison que l'on ignore. Pierre dut se présenter devant une autre session pour faire relever ses terres du *bannum* dans lequel elles avaient été placées et, par là, en recouvrer la jouissance pleine et entière — aucun contradicteur n'ayant cette fois été en mesure de s'opposer à leur possession (document 21)¹².

Personnages actifs de la vie économique de Niviano et des environs, Pierre et Ragimberga ont eu l'occasion de côtoyer les représentants des strates supérieures de la société locale, en traitant directement avec eux ou par la simple détention de biens proches des leurs. Dès sa prise de fonction comme *sculdassius*, et avant même de contracter son emprunt de deux cent sous, Pierre se lie à un ancien gastald alaman, Teupertus, et à sa femme Richarda, en leur achetant une petite pièce de terre (document 4)¹³. Un Franc, Bérenger, fait partie du cercle des témoins réguliers de ses transactions à partir de 882 (documents 6-8, 12). Parmi ses voisins figurent d'autres notables, tel cet Ericus, porteur d'un nom franc et membre d'un collège judiciaire réuni en 879 à quelques kilomètres de Niviano¹⁴. À partir de 882, ses vignes jouxtent la terre du roi — une présence fiscale qui rend compte de cette concentration locale de familles originaires du nord des Alpes —, et surtout celle des Supponides : l'ancienne impératrice Angilberge et les héritiers d'un comte Suppo (documents 8 et 12), en qui Ernst Hlawitschka a reconnu Suppo II¹⁵ ; un voisinage d'autant plus significatif que le comte de Plaisance des années 880, Adalgis, dont dépendait directement le *sculdassius*, n'était autre que le fils de ce même Suppo.

¹² V. Fumagalli, *Un territorio...*, p. 27-28, propose sur la base du document 13 évoqué plus haut, par lequel Pierre reprend en *livellum* ce qu'il avait autrefois vendu, que le *sculdassius* a cherché par cet artifice à faire abaisser son seuil d'imposition — critère de la participation aux assemblées judiciaires, à l'ost et aux *publicae functiones* de manière générale — en plaçant une partie de ses biens sous un autre nom que le sien, ce qu'on lui aurait fait payer quelques années plus tard. Ces cas d'aliénation fictive sont régulièrement condamnés par les capitulaires (*Capitularia regum Francorum*, 2, éd. Alfred Boretius et Victor Krause, Hanovre, 1897, [M.G.H., *Legum sectio*, 2], n^{os} 158, c. 8 ; 165, c. 2 ; 225, c. 5). Louis II prévoit expressément la peine de la *missio in bannum* pour qui, convoqué en justice, se serait ainsi volontairement ôté la possibilité matérielle d'« amender » des torts commis (*ibid.*, n^o 208). Je préfère pour ma part une solution moins contournée, en voyant dans le document 13 la trace d'une transaction plus ou moins masquée et dans la mise sous séquestre la sanction traditionnelle infligée au contumace, qui fut progressivement remplacée, à la fin du IX^e siècle, par l'investiture des biens contestés en faveur du plaignant jusqu'à comparution du défendeur (sur cette évolution, cf. F. Bougard, *La justice...*, p. 312 et suiv.).

¹³ L'activité du gastald Teupertus, apparemment limitée aux *finis Castellana*, est attestée à partir de 854, date à laquelle il fait partie d'un collège judiciaire (Cesare Manaresi, *I placiti del « Regnum Italiae »*, 1, Rome, 1955 [*Fonti per la storia d'Italia*, 92], n^o 59) ; il est cité comme ex-gastald dans une énumération de confins en 881 (document 5), puis comme décédé l'année suivante (document 8, lignes 15-16 et 26).

¹⁴ Document 8, ligne 17, et C. Manaresi, *I placiti...*, n^o 87, ligne 14. Peut-être s'agit-il du père d'un vassal franc de l'évêque de Plaisance, Evericus *filius bone memorie Everici*, qui s'installa dans la ville au tournant du X^e siècle : voir E. Falconi, *Le carte...*, n^{os} 82 et 85 ; Arch. cap. di S. Antonino, Fondo diplomatico, Atti privati, n^{os} 167 et 188 bis.

¹⁵ E. Hlawitschka, *Franken, Alemannen, Bayern und Burgunder in Oberitalien (777-962). Zum Verständnis der fränkischen Königsherrschaft in Italien*, Fribourg-en-Brisgau, 1960 (*Forschungen zur oberrheinischen Landesgeschichte*, 8), p. 271. La femme de Suppo II, Berthe, fit en 902 donation d'une *curtecella* sise à Runcione près de l'Arda, dans les *finis Castellana*, à Saint-Antonin : Arch. cap. di S. Antonino, di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n^o 164 (original) et 165 (copie du XIII^e s., éd. Giovanni Vincenzo Boselli, *Delle storie piacentine libri XII*, 1, Plaisance, 1793, p. 288 et suiv.) ; cette terre fut louée à diverses reprises au X^e siècle : Arch. cap. di S. Antonino, n^{os} 148, 307, 346. En 950, le chapitre louait aussi des biens à Lugagnano, qui lui provenaient de la « comtesse Berthe, veuve du marquis Albéric » (*ibid.*, n^o 351) : sans doute y avait-il eu remariage avec cet Albéric mal connu par ailleurs (sur lui, cf. E. Hlawitschka, *Franken...*, p. 116).

À la fin de sa carrière, Pierre de Niviano put appliquer les fruits de sa réussite à l'amélioration de sa position sociale, illustrant ainsi le fait que l'exercice de la fonction de *sculdassius* allié à une gestion patrimoniale avisée offrait à un petit notable local la possibilité de nouer des relations prometteuses. D'abord en s'entourant d'une clientèle : deux *homines Petroni* souscrivent l'un de ses actes en 891 (document 15). L'année 895, surtout, fut cruciale : il maria sa fille Adelberga à un Franc, Eto, fils de Boson, lui aussi possessionné dans les *finis Castellana* et très probablement à Niviano même (document 22, dressé à Niviano, par lequel Eto donne le tiers de ses biens à sa promise). Il est difficile de situer avec précision le personnage, dont le nom est très peu porté dans l'Italie de la fin du IX^e siècle. Vito Fumagalli a émis l'hypothèse d'un lien, voire d'une parenté avec les Supponides. À l'indice de la proximité foncière s'ajoute en effet celui de l'homonymie : le nom de Boson, socialement qualifiant s'il en est, est commun au père d'Eto et à l'un des fils de Suppo II¹⁶. Rien ne permet malheureusement d'étayer davantage ce rapprochement séduisant. S'il s'avérait fondé, peut-être tiendrait-on là une explication du surnom dont fut affublé Pierre sur le tard, en 897 et 898 : « le Spolétin » (documents 23 et 25 : *Petrus qui dicitur Spoletinus*), significatif de l'alliance foncière et matrimoniale avec une famille depuis longtemps mêlée aux destinées du duché de Spolète¹⁷. Mais il est également possible que Pierre ait reçu ce qualificatif à cause de son engagement dans une campagne militaire en Italie centrale — une participation à laquelle l'obligeaient ses fonctions et sa fortune. Ce pourrait être celle de mars 896, menée assez piteusement par Arnulf de Carinthie après son couronnement impérial à Rome le 22 février contre Ageltrude, veuve de son prédécesseur au trône d'Italie Gui de Spolète¹⁸ ; ou dut-t-il au contraire, requis par le nouveau comte de Plaisance Sigefredus, précieux soutien des Widonides, prêter main forte à Ageltrude contre les Napolitains au printemps 897, après avoir accompagné Lambert au synode romain qui condamna le pape Formose ?¹⁹.

En 898, malade et sentant sa fin prochaine, Pierre se préoccupe du règlement de ses affaires terrestres. Il complète son testament²⁰ (non conservé) par une *traditio post mortem* de ses biens meubles : métaux précieux, bétail, outils, réserves alimentaires sont répartis en trois parts égales entre sa femme, sa fille et le *genus pauperum*, tandis qu'une somme d'argent est réservée à son obit (document 25). L'exécution testamentaire est confiée à Ragimberga et Bernicho, « compère » du *sculdassius* : un personnage apparu à ses côtés dès 883 et qui lui avait servi de garant lors d'une transaction en justice²¹. Les souscriptions des témoins confirment les liens avec les élites du comté. En tête figure un fidèle du comte Sigefredus, le gastald Gulferius, celui-là même qui, en 893, entouré de ses propres vassaux, avait soustrait les biens de Pierre au séquestre sous lequel ils avaient été placés (document 21) et qui reçut en 899 plusieurs terres fiscales dans le comté de

¹⁶ V. Fumagalli, *Un territorio...*, p. 30-31.

¹⁷ Le grand-père d'Angilberge, son oncle et son cousin ont été tour à tour ducs de Spolète. La famille a été évincée du duché en 876 au profit des Widonides. Les liens entre Plaisance et le duché se sont tissés dès les dernières années du VIII^e siècle : en 798, le tout premier comte de Plaisance, Aroin, faisait fonction de *missus* royal dans le duché après l'avoir été quelques années plus tôt à Rome, accompagné d'échevins de sa cité : C. Manaresi, *I placiti...*, n° 10 ; cf. P. Bonacini, *Giurisdizione pubblica...*, p. 48 et suiv. ; F. Bougard, *Entre Gandolfingi...*, p. 15 ; Id., *La justice...*, p. 178 n. 166.

¹⁸ Récit des événements par Gina Fasoli, *I re d'Italia*, Florence, 1944, p. 34-37. L'armée d'Arnulf passe par Plaisance à l'aller, en décembre 895, et au retour à la fin avril 896, comme nous l'apprend un diplôme pour le monastère de Saint-Sixte : Paul F. Kehr, *Die Urkunden Arnolfs (887-899)*, Berlin, 1940 (*M.G.H., Diplomata regum Germaniae ex stirpe Karolinorum*, 3), n° 142.

¹⁹ G. Fasoli, *op. cit.*, p. 40-44. On trouvera peut-être un indice de la participation placentine au voyage de Lambert à Rome en 897 si l'on accorde foi au précepte forgé sous son nom au X^e siècle, par lequel le souverain aurait donné des biens dans le duché de Spolète à l'évêque de Plaisance Évrard, *ut quia ... in nostra expeditione cum suis sepissime fideliterque sudabat* (Luigi Schiaparelli, *I diplomi di Guido e di Lamberto*, Rome, 1906 [*Fonti per la storia d'Italia*, 36], p. 103).

²⁰ La *traditio* est faite *iuxta testamentum illum quas ipse Petrus antea emisit* (ligne 6). Le *sculdassius*, notons-le, n'est peut-être pas à l'article de la mort : en 902, Ragimberga fit encore un achat en tant que *coniux Petri de Niviano*, sans préciser le décès éventuel de son époux (document 26).

²¹ Bernicho souscrit les documents 9, 20 et 24 (ce dernier avec son fils, Ropaldus, à qui fut donné le nom de son grand-père) ; il est *fideiussor* de Pierre au plaid de 890/891 (document 17).

Plaisance comme récompense de son allégeance envers le roi Bérenger I^{er}²². Après Gulferius souscrit un juge de Pavie, Donumdei, dont l'activité dans la capitale est attestée au tournant des années 910²³ ; peut-être était-il d'origine émilienne, à moins que Pierre n'ait fait sa connaissance au cours de son service aux côtés du comte Sigefredus. Un Franc appose encore son *signum manus* au bas de l'acte.

Si riche soit-il, le dossier de Pierre de Niviano n'est pas exceptionnel. L'Italie n'a pas eu l'exclusivité des *sculdassii*, et la Rhétie voisine, dont on sait les liens avec le *regnum*²⁴, offre la possibilité d'esquisser une comparaison sur des bases documentaires voisines, pour savoir s'il est ou non un exemple de choix du sort commun de ses confrères. Le monastère de Saint-Gall a en effet gardé un chartrier aussi épais que celui de Pierre : celui de l'*escultaizo* Folcuin, vraisemblablement franc, actif à Rankweil, dans le Voralberg, de 817 à 825/826, et qui a déjà fait l'objet de plus d'un commentaire²⁵. Les vingt-six pièces originales qui composent ses archives, réparties entre actes de ventes et donations, forment un ensemble moins varié que celui laissé par Pierre de Niviano mais retracent elles aussi, à soixante ans de distance, l'histoire d'un enrichissement. On est frappé d'abord par l'extrême modicité des achats de Folcuin (neuf au total), qui se chiffrent plus en *tremisses* et en deniers qu'en sous²⁶ ; face à lui, Pierre est un homme riche. Mais l'originalité de son dossier réside surtout dans les très nombreuses donations, pas moins de dix-neuf, dont l'*escultaizo* a fait l'objet²⁷. Ses bienfaiteurs, certes, ne lui offrent jamais que des biens très réduits : un champ ou un pré, pas davantage. Mais ils précisent volontiers la motivation de leur générosité : *pro bona merencia vestra, propter bona merita sua*, ou « parce qu'on a dû se soumettre en justice à Folcuin, pour une affaire de fraude »²⁸. Comme Pierre, l'homme se livre aussi au prêt sur gage, qui lui permet par exemple d'obtenir dès 817 un champ contre l'annulation d'une dette²⁹. Dans la

²² L. Schiaparelli, *I diplomi di Berengario I*, Rome, 1903 (*Fonti per la storia d'Italia*, 35), n^o XXV ; la concession est accordée sur la requête du comte de Plaisance Sigefredus. Ces biens furent ensuite vendus par la veuve de Gulferius, Radegausa, puis donnés à la cathédrale de Plaisance en 905 en même temps que d'autres possessions à Lugagnano et Mignano (Arch. d. cattedrale di Piacenza, Cassetta 4, Mazzo 2, n^o 12) ; la toponymie a gardé pendant quelque temps le souvenir du gastald, présent dans une *finis Golfareni* citée en 920 à *Monteregio*, l'un des endroits cités en 905 (*ibid.*, Cassetta 11, n^o 33). Le lien de vassalité avec le comte Sigefredus s'exprime dans une notice de plaid de 892 (C. Manaresi, *I placiti...*, n^o 99) ; Gulferius participe à un autre plaid comtal en 898 (*ibid.*, n^o 107). Il a toutes les chances, d'après son nom, ses liens avec Sigefredus et la profession de loi de ses vassaux (exprimée dans les souscriptions du document 6), d'être Franc ou Alaman. Sur le personnage, voir aussi P. Bonacini, *Giurisdizione pubblica...*, p. 84 n. 130,

²³ C. Manaresi, *I placiti...*, n^{os} 122 et 124. Faut-il voir dans le lien entre le *sculdassius* et le juge impérial la manifestation indirecte de l'intérêt du comte Sigefredus pour le palais de Pavie, qu'il dirigea sous le règne de Louis III de Provence ?

²⁴ La Rhétie et l'Italie sont unies dans le projet de partage de l'empire carolingien de 806. Karl Schmid a montré, notamment grâce aux actes de Saint-Gall, que cette *divisio* avait été effective sous le règne de Pépin : *Zur historischen Bestimmung des älteren Eintrags im St. Galler Verbrüderungsbuch*, dans *Alemannisches Jahrbuch*, 1973/1975, p. 500-532, repris dans Id., *Gebetsgedenken und adliges Selbstverständnis im Mittelalter. Ausgewählte Beiträge. Festgabe zu seinem sechzigsten Geburtstag*, Sigmaringen, 1983, p. 481-513.

²⁵ Voir surtout Heinrich Fichtenau, *Das Urkundenwesen in Österreich vom 8. bis zum frühen 13. Jahrhundert*, Vienne-Cologne-Graz, 1971 (*Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung, Ergänzungsband*, 23), p. 39-53. Présentations plus brèves du dossier par Hansjörg Krug, *Untersuchungen zur Amt des "centenarius"-Schultheiss, II. Teil*, dans *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, 101, *Germanistische Abteilung*, 88, 1971, p. 29-109 : p. 59 et suiv. ; Michael Borgolte, *Geschichte der Grafschaften Alemanniens in fränkischer Zeit*, Sigmaringen, 1984 (*Vorträge und Forschungen, Sonderband*, 31), p. 000-000.

²⁶ Hermann Wartmann, *Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen*, 1. 700-840, Zürich, 1863, n^{os} 224, 235, 248, 254, 255, 262, 290, 293 ; 2. 840-920, Zürich, 1866, appendice, n^o 4.

²⁷ Soit 27 transactions, parce qu'un même acte rapporte à la fois une donation et une vente à Folcuin. Cf. H. Wartmann, *Urkundenbuch...*, 1, n^{os} 247, 250, 253, 256-257, 259-261, 264-267, 270, 289 ; 2, appendice, n^{os} 5-6.

²⁸ H. Wartmann, *Urkundenbuch...*, 1, n^{os} 255, 257, 261 (*propter hoc ... quod ille debuit facere lege Folquino de sua causa que ei fraude fecit*).

²⁹ H. Wartmann, *Urkundenbuch...*, 1, n^o 224.

petite société de Rankweil et des environs, Folcuin était par sa fonction dans la position idéale de l'homme d'influence, au centre du jeu économique autant qu'institutionnel, entouré d'une multitude d'obligés. Entre la gratitude pour le service rendu, le paiement obligé d'honoraires ou d'amendes et les *munera* propres à accélérer le traitement d'une affaire, il a bénéficié d'une véritable poussière de cadeaux, dont le total forme une masse non négligeable. Comment ne pas imaginer qu'il en a été de même pour le *sculdassius* de Niviano ? Sans avoir jamais explicitement reçu le moindre don, celui-ci a pu profiter de ventes à des prix préférentiels, ou tout simplement être systématiquement préféré parmi les acheteurs éventuels sur le marché de la terre. On saisit là l'une des explications de la faiblesse souvent constatée des sommes dépensées, de la petitesse des biens acquis et surtout de la multiplicité des négoce juridiques où sont partie prenante des *sculdassii*. Pris individuellement, les actes de leurs chartriers sont souvent la retombée directe d'une intervention dans telle ou telle affaire. Qu'ils aient transmis des archives plus fournies que celles des grands ne relève pas du hasard mais tient à leur insertion locale privilégiée, beaucoup plus forte que celle des comtes et des marquis.

Les éléments de comparaison dont on dispose pour le royaume d'Italie sont plus restreints. L'exemple le plus proche par le nombre d'actes mis en jeu est celui d'un *sculdassius* des Abruzzes, Garibaldus. Le cartulaire-chronique de Saint-Clément de Casauria, dans les Abruzzes, a enregistré douze de ses achats et quatre de ceux de son épouse, dans les années 850-870³⁰. On en retiendra essentiellement une différence de situation économique : Garibaldus, visiblement, est un homme qui vit sur un autre pied que Pierre, déclinant sa fortune par centaines de sous plus que par dizaines ou par unités, achetant des familles d'esclaves, disposant d'un gastald personnel. Son cas ne paraît pas isolé, si l'on en juge par celui d'autres fonctionnaires locaux, volontiers détenteurs de *curtes* et d'églises privées³¹. Dans le reste du *regnum*, la documentation est plus éparse, et conduit à rapprocher de manière parfois factice des individus pour lesquels on ne dispose que de mentions isolées. Il s'en dégage toutefois nettement l'impression que Pierre de Niviano se signale par plusieurs traits, qui retiennent d'en faire le représentant typique de sa catégorie. Il professe d'abord, rappelons-le, la loi romaine (documents 1, 6, 19), ce qui paraît peu fréquent dans son milieu³² : reflet, peut-être, d'exigences militaires croissantes qui ont contribué à un certain assouplissement des clivages ethniques et que l'on peut aussi percevoir dans la vassalité royale³³. Tous les actes qui le concernent proviennent d'autre part du monde rural : aucune de ses possessions n'est située hors des *finis Castellana*. Il partage ainsi les horizons limités des trois autres *sculdassii* connus dans le comté de Plaisance à la fin du IX^e siècle, qui jamais ne sortent du cadre des *finis Castellana*³⁴, mais s'éloigne avec eux des fonctionnaires piémontais ou lombards, très sensibles à l'attraction urbaine³⁵. Ni Pierre ni ses collègues locaux ne paraissent non plus avoir bénéficié de ce lien privilégié avec le comte si fréquemment attesté en d'autres lieux et qui valut aussi à Folcuin d'être placé aux côtés du comte Hunfrid dans les nécrologes de Saint-Gall et de

³⁰ *Liber instrumentorum seu chronicorum monasterii Casauriensis, codicem Parisinum 5411, quem simillime edidimus* (reprod. phot.), L'Aquila, 1983, f^{os} 66-67r.

³¹ F. Bougard, *La justice...*, p. 164 n. 100 et 169 ; nous renvoyons, pour un examen approfondi des *sculdassii* des Abruzzes, à l'étude de Laurent Feller, de publication prochaine.

³² Les attestations explicites de professions de loi sont trop peu nombreuses pour qu'on puisse établir une règle certaine. Mais aussi rares soient-elles, elles sont toutes le fait de Francs ou d'Alamans à l'exception de celle de Pierre ; les indices de l'onomastique, de la présence régulière à des transactions effectuées par des Francs ou des Alamans, des liens de vassalité avec des comtes eux aussi originaires du nord des Alpes vont dans le même sens.

³³ Voir le testament du vassal royal bergamasque Aribert, de loi romaine, en 900 : *Le pergamenegli archivi di Bergamo, a. 740-1000*, a cura di Mariarosa Cortesi, Bergamo, 1988, n^o 38.

³⁴ Qui sont ainsi l'un des rares cas italiens de *finis* dotées d'un contenu non seulement géographique mais aussi administratif — rien pourtant qui autorise à les assimiler à d'éventuelles *sculdassiae* : cf. F. Bougard, *La justice...*, p. 170-171.

³⁵ C'est le cas des *sculdassii* d'Asti, de Vérone et, dans une moindre mesure, de Milan : F. Bougard, *La justice...*, p. 161 et 169-170.

Reichenau³⁶. Partant, les perspectives de carrière brillante ont sans doute été plus limitées à Plaisance qu'ailleurs : un gouffre sépare notre homme du plus célèbre des *sculdassii* du royaume d'Italie, Flambertus, qui vivait à Vérone sous le règne de Bérenger I^{er}, au temps où celui-ci avait fait de la cité l'une de ses résidences préférées. Vraisemblablement Alaman, le personnage servit successivement les comtes Anselme (901-911) et Ingelfred (... 913-921) et calqua sa fortune sur la leur, au point d'entrer dans la parenté du souverain, qui porta son fils sur les fonts baptismaux. Flambertus tenta enfin l'aventure politique en prenant la tête de la faction véronaise qui assassina Bérenger le 7 avril 924³⁷. Face à un tel personnage, Pierre de Niviano fait piètre figure. Sa fortune foncière, à bien y regarder, est aussi plutôt modeste. Certes, les nombreuses transactions auxquelles il prend part avec Ragimberga, leur insertion commune dans les mécanismes du crédit toujours mieux maîtrisés par les notaires de la fin du IX^e siècle les placent à n'en pas douter parmi les acteurs les plus dynamiques du jeu économique local. Mais le total des sommes qu'ils ont brassées n'a pas excédé les deux cent sous du premier prêt qui avait lancé le *sculdassius*. S'engager pour plus de cinq sous relève de l'aventure, de celles qu'on risque peu. Face à eux, les *sculdassii* des Abruzzes font figure de nantis. On chercherait en vain l'église privée ou l'esclave prébendier sur les domaines de Pierre, qu'il a très vraisemblablement travaillés en partie de ses mains jusqu'à l'achat de son *massaricium* en 892. Ses vignes l'auront sans doute davantage préoccupé que les responsabilités inhérentes à sa fonction, chapitre sur lequel nos sources restent obstinément muettes — sa seule activité « officielle » a été de servir un jour de garant pour diverses parties ayant dû prendre des engagements lors d'une assemblée publique : un rôle qui confirme simplement son appartenance au cercle des *boni homines* locaux (document 16).

De telles disparités empêchent donc d'ériger notre *sculdassius* en modèle. Tout bien considéré du reste, l'entreprise avait peu de chance d'aboutir. Pierre n'est pas plus exceptionnel que ne l'est un Flambertus ou tout autre de leurs collègues, pour lesquels on chercherait en vain une carrière type ou un niveau de fortune moyen, comme on peut le faire avec d'autres milieux, celui des échevins par exemple. Les différences d'origine ethnique et géographique, celles des fortunes et du lieu d'exercice des fonctions sont trop criantes sous l'uniforme du titre. Pour certains, il est le levier nécessaire de l'ascension sociale, pour d'autres, qui n'en avaient guère besoin pour arriver, il souligne l'étroitesse du lien avec l'aristocratie comtale... tout en marquant l'appartenance à un cercle résolument inférieur. Il en va des *sculdassii* comme du reste des groupes marqués par la vassalité, dont Giuseppe Sergi a bien relevé l'hétérogénéité et, finalement, le dynamisme³⁸. À la différence cependant de bien des vassaux royaux, pour lesquels entrer dans la fidélité du souverain fut souvent le prélude à d'autres titres et charges d'importance, l'obtention du titre de *sculdassius* n'a jamais été un tremplin vers des fonctions nouvelles plus prestigieuses. Flambertus en est la meilleure illustration, qui, pour s'être trop frotté aux grands, s'y est brûlé les ailes : il fut exécuté sitôt après l'attentat contre Bérenger ; le vassal impérial qui vengea le souverain devint, lui, comte de Vérone.

S'il faut reconnaître à Pierre de Niviano une certaine exemplarité, celle-ci n'est peut-être pas tant dans son parcours personnel que dans ce qu'il prépare. Le réseau de relations qu'il avait noué aurait pu porter ses fruits aux générations suivantes. Mais l'absence de descendance masculine a empêché tour à tour Pierre puis Eto d'aller plus loin. De son mariage avec Adelberga, Eto eut cinq filles : Marthe, Marguerite, Liutha, Teuta et Beta. En 919, toutes, par des actes séparés, cédèrent leur part d'héritage paternel et maternel à l'archidiacre de Plaisance Dominus³⁹. Celui-ci, en août

³⁶ *Libri confraternitatum Sancti Galli, Augiensis, Fabariensis*, éd. P. Piper, Berlin, 1884 (M.G.H.), p. 15 col. 23 l. 7 ; *Das Verbrüderungsbuch der Abtei Reichenau*, éd. J. Autenrieth, D. Geuenich, K. Schmid, Hanovre, 1979 (M.G.H.), *Libri memoriales et necrologia*, Nova series, 1), p. 99^{A5}.

³⁷ Récit des événements par Liutprand, *Antapodosis*, II, § 68-72 (éd. Joseph Becker, Hanovre-Leipzig, 1915, p. 68-69) ; nous avons consacré une notice détaillée à Flambertus, à paraître dans le *Dizionario biografico degli Italiani*.

³⁸ Giuseppe Sergi, *I rapporti vassallatico-beneficiari*, dans *Atti del 10° Congr. intern. di studi sull'alto medioevo*, Milan 26-30 ottobre 1983, Spolète, 1986, p. 137-163.

³⁹ Seul l'acte de Marthe est conservé (document 27, de juin 919) ; les autres sont évoqués dans le document 28. Le caractère groupé de la cession plaide pour une propriété assez compacte, dont fut évité ainsi le démembrement.

919, vendit l'ensemble, pour quinze livres, à un vassal impérial : Raginerius, fils de feu Teodisius, originaire de Toscane, qui se trouvait ainsi mis à la tête d'un important capital foncier à Niviano, Lugagnano et autres lieux des *fines Castellana*, réunissant grâce à l'absence répétée d'héritier mâle la double succession du *sculdassius* et de son gendre (document 28). L'archidiacre avait joué les intermédiaires dans cette affaire, qui visait à donner au nouveau venu la base foncière nécessaire à une carrière locale. Le vassal Raginerius doit en effet être identifié au comte homonyme qui gouverna Plaisance après le dernier supponide (Wifred II, en poste jusque 922 sans doute) et qui mourut en 929 au retour d'un procès qui, à Pavie, l'avait opposé aux moines de Bobbio⁴⁰. La promotion comtale des vassaux royaux et impériaux est un phénomène bien attesté dans les décennies 910-920, qui marquent un profond renouvellement des élites du royaume d'Italie. Mais plus qu'à tel ou tel souverain (Bérenger, Raoul de Provence ou Hugues), Raginerius dut sa faveur à son entourage familial. Depuis 904 et jusqu'en 940, l'évêque de Plaisance, conseiller des trois rois successifs, n'est autre que son frère Gui. Comment ne pas le reconnaître, derrière l'archidiacre Dominus, qui finance l'installation de son cadet ? Originaires de Toscane, Raginerius, Gui et Teodisius partagent aussi leurs noms avec ceux des comtes « Guidi », des « Gherardeschi » ou des « Cadolingi » et sont selon toute vraisemblance apparentés à l'un ou à l'autre de ces lignages. Plus précoces que les deux premiers dans la course aux honneurs, ils obtiennent la fonction comtale en même temps que les « Cadolingi ». Au nord de la marche de Toscane, le premier comte de Pistoia fut, en 923, Conrad, fils de feu Teudicius⁴¹ : un frère de Raginerius et de Gui ?

Les fils de Teodisius sont également représentatifs de la mobilité de ces familles italiennes entrées dans le service du roi qui, dans la première moitié du X^e siècle, ont acquis pouvoir et prestige au prix d'un relatif dépaysement. Ils balisaient ainsi un itinéraire emprunté en partie par les Obertenghi et surtout repris par les Canossa, passés de Lucques à l'Émilie vers le milieu du siècle⁴² et, comme Raginerius, soutenus dans leurs premiers pas politiques par une implantation matérielle offerte ici par un frère déjà puissant, là par un souverain reconnaissant. L'un comme l'autre, Adalbert-Atto et Raginerius disposent dès leur entrée dans la carrière d'une assise « territoriale » où l'unité de compte est la *curtis*. Les *petiolae* patiemment rassemblées par Pierre de Niviano, fonctionnaire comtal carolingien, servent trente ans après sa sortie de charge l'ascension d'un vassal des rois nationaux.

⁴⁰ Sur le personnage, voir E. Hlawitschka, *Franken...*, p. 249 et 251 et F. Bougard, *Entre Gandolfingi...*, p. 19-20. Ni l'un ni l'autre ne tenaient encore compte du document 28. Le rapprochement entre le comte et le vassal homonyme est établi par P. Bonacini, *Giurisdizione pubblica...*, p. 97-98.

⁴¹ Voir la généalogie des Cadolingi par Rosanna Pescaglini Monti, *I conti Cadolingi*, dans *I ceti dirigenti in Toscana nell'età precomunale*, Pise, 1981, p. 192-205 : p. 205 ; on trouvera la généalogie des Guidi et des Gherardeschi dans le même volume.

⁴² Cf. V. Fumagalli, *Le origini di una grande dinastia feudale. Adalberto-Atto di Canossa*, Tübingen, 1971 (*Bibliothek des Deutschen Historischen Instituts in Rom*, 35).

1. Cartula donationis, 878 juin, Niviano

Pierre, habitant à Niviano, donne selon la loi romaine à son épouse Ragimperga, fille de feu Raganulfus, le quart de ses biens à Niviano et Lugagnano, dans les fines Castellana et Placentina vel in Italia.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 139. 145 x 415 mm.

L'acte est mutilé sur toute la hauteur du bord droit, et illisible sans lampe de Wood. Mention dorsale : « de Niviano et Lucaniano » (XIII^e s.).

+ In nomine Domini nostri Ih(es)u Chr(isti). Karolus magnus rex hic [in Italia], [2] anno primo, de mense iunio, indic(ione) undecima. Qui ma[nifestus est] [3] causa est mihi Petroni qui sum abitor in Niviano fini[bus Castellana] [4] quia quando te Ragimp(er)ga filia b(one) m(emorie) Raganulfi coniu[...] [5] coniugio sociavi, menime tibi cartula(m) fecit de quart[a porcione] [6] de om(ni)a et ex om(n)ib(us) reb(us) iuris substantia mea sicut p(ro)miss[um ...] [7] a presente die et ora do, dono adque cedo ego q(ui) s(upra) [Petrus secundum] [8] lege edicti tinore et secundu(m) lege mea roman[a tibi cui supra Ra]-[9]- gimp(er)gi coniux mea s[...] quarta(m) porcione[m] [ex omnibus casis] [10] et rebus iuris p(ro)prietatis mee et quas abere et pos[sidere] visum sum in [11] casale Niviano seo Lucaniano et ad ipsis casalis p(er)tinen[tibus ...] [12] adiacenciis v(e)l pertinen[tiis] in s(upra)s(crip)tis casalis^a aut ubi abere visum sum [in finibus] [13] Castellana seo Placentina adque in finib(us) hic in Italia aut p(er) qualecu(m)-[14]-que ingenium mihi legib(us) p(er)tinet aut p(er)tinentes inventu(m) fuerit, om(ni)a et [15] ex om(n)ib(us) quarta(m) porcione[m] in integru(m), ta(m) casis domnocoltelis quamque massariciis, casis, curtis, ortis, areis, clausuris, ca(m)[pis ...] [16] vineis, silvis astalariis, rupis, rupinis, coltis et incoltis, [divi]-[17]-sum et indivisum seo usum pascuis et egressus vie, pu[teis], [18] fluminib(us) et aquar(um) v(e)l diversisque territoriis, cum [omnia super ad]-[19]-stante v(e)l abentem, cu(m) superiorib(us) et inferiorib(us) terre, una cu(m) accessio-[20]-ne sua v(e)l cu(m) ingresso et regresso suo, om(ni)a quarta(m) porcione(m) in inte-[21]-gru(m), ta(m) de rebus quamque movilibus sese quem moventib(us), [22] quicq(ui)d modo abeo aut in antea D(e)o p(ro)picio adquirere po[tuero], [23] quarta(m) porcione(m) de mea(m) porcione[m] qui mihi [...]-[24]-dente germanis aut germanas meas, ipsa(m) s(upra)s(crip)ta(m) qua[rtam] por-[25]-cionem presente die et ora dono adque cedo ego q(ui) s(upra) Petrus [...] [26] te Ragimp(er)gi coniux mea et in p(er)petuu(m) te(m)poribus in tuas iura et [27] potestatem p(er) titulum donacionis ita habendi, tenendi, fruen-[28]-di, possidendi et faciendi exinde s(upra)s(crip)ta quar[ta] porcio [29] quicq(ui)d volueritis, d(omi)na in om(n)ib(us) abeatis potesta[tem] ex nostra [30] q(ui) s(upra) Petroni donator tuus v(e)l eredu(m) meor(um) contra[diccionis ...] [31] plenissima largietatem sicut s(upra)s(crip)tum est, dono adque ce(do) et p(er) pre-[32]-sente(m) cartula donacionis in te confirmo cu(m) stipulacione [33] subnixa ; qua(m) enim cartula donacionis meae de quarta(m) [por]-[34]-cionem in dotis titulo facta Petrus not(arius) scrivenda roga[vi et] [35] testibus obtulit roboranda. Actum in Niviano.

Sig(num) + m(anus) Petroni qui hanc cartula donacionis fieri et firmare ro gavi.

[36] Sig(num) + m(anus) Nadreverti de Niviano t(es)t(is).

[37] Sig(num) + m(anus) Ardeverti de Lucaniano t(es)t(is).

[38] Sig(num) + m(anus) Aup(er)ti filio q(uon)d(am) Gudeverti de Niviano t(es)t(is).

[39] Sig(num) + m(anus) Odelberti de ipso vico t(es)t(is).

[40] Sig(num) + m(anus) Leop(er)ti filio b(one) m(emorie) Leoni t(es)t(is).

[41] + Ego Paulus qui fui not(arius) rogatus me t(esti)s s(ub)s(cripsi).

[42] + Scripsi ego Petrus not(arius) huius cartola donacionis [43] post tradita conpl(evi) et d(e)d(i)t.

^a casalis en interligne.

2. Cartula venditionis, 880 mai 9, Niviano

Ardevertus et son épouse Madelberga, habitant à Ansalasco près de Verano, dans les fines Castellana, tous deux de loi romaine, vendent à Ragimperga, femme de Pierre, une petite pièce de terre casalivad'une superficie de six tables à Niviano, pour un sou six deniers.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 57. 190/150 x 380 mm.

L'acte, illisible sans lampe de Wood, présente de légères perforations dans sa partie supérieure. Mention dorsale : « Car. de Niviano » (XIII^e s.).

+ In nomine D(omi)ni n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Karolus rex hic in Italia anno primo, nono [2] die intrante mense madii, indic(ione) tertiadecima. Constat nos Arde-[3]-vertus et Madelb(er)ga iugales qui sumus abitatoris in Ansalasco p(ro)pe La-[4]-verina, finib(us) Castellana, et p(ro)fessi sumus legib(us) vivere romana, accepis-[5]-s[em]us et cora(m) testib(us) accepim[us] nos q(ui) s(upra) iugalis ad te Ragimp(er)ga coniux Petro-[6]-ni in argentu(m) p(er) din(arios) numeratos sol(idum) uno din(arios) sex, finitu(m) preciu(m) sicut in-[7]-ter nob(is) bona convenit voluntatem, hoc est p(ro) peciola una de terra casa-[8]-liva iuris n(ost)ra quas abere visi sumus in casale Niviano ; p(er) fines et coere[n]cia uno caput C[...], uno lato [in] Leop(er)ti, alio caput in Adoni in [9] regresso vie [...] oru(m) si quis aliis ad fines sunt. Et est ipsa peciola de [10] terra p(er) mensura ad iusta mensura mensurata^a tab(ulas) VI et si infra ipsa [11] determinatas fines v(e)l coerencias amplius terra^b inventa fuerit de n(ost)ram [12] porcionem, sub ista vi(n)d(i)c(io) subiaceat ; ipsa s(upra)s(crip)ta peciola de terra p(er) [13] mensura ut supra cum om(ni)a sup(er) adstantem v(e)l abentem, cu(m) [14] superioribus et inferioribus terre, una cu(m) accessione sua v(e)l cu(m) ingres-[15]-so et regresso suo ex om(ni)b(us) in integru(m) et nihil nob(is) reservavimus de [16] ia(m) dicta peciola de terra infra determinatas fines sicut superi-[17]-us legitur p(er) v(e)l unu(m) geniu(m) p(ro)fessi sumus nos q(ui) s(upra) iugalib(us) tibi emtri-[18]-ce et p(ro) s(upra)s(crip)to precio a presente die vindimus, tradamus, mancipa-[19]-mus libera coque ab omni nexu publico privatoque et nullis aliis [20] vinditas nec donatas, traditas v(e)l noxiatas, set dicimus nos q(ui) s(upra) iu-[21]-gales et n(ost)ris her(e)d(e)s om(ne)s a presente die exinde foris exissimus et p(ro) s(upra)s(crip)to [22] precio a presente die vindimus et p(er) hac cartula vi(n)d(i)c(ionis) tradivimus [23] adque confirmamus potestatem in tua q(ui) s(upra) emtrice v(e)l de tuis her(e)d(e)s [24] aut cui vos dederitis sit in iura et potestatem p(er) titulu(m) vi(n)d(i)c(ionis) ita abendi, [25] tenendi, fruendi, possidendi et faciendi exinde quicq(ui)d volueritis, d(omi)na [26] in om(ni)b(us) abeatis potestatem ex n(ost)ra(m)^c q(ui) s(upra) iugalis v(e)l heredu(m) nostroru(m) [27] contradiccionis. Quide(m) ecia(m) spondimus adque p(ro)mittimus nos q(ui) s(upra) [28] iugalis v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s tibi emtrice v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederi-[29]-tis defensare s(upra)s(crip)ta peciola de terra ab omne(m) que(m)que(m) homine(m) omni [30] in tempore, et q(uo)d si menime defensare potuerimus aut contra [31] hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) voluntatis meae scripta ire, agere aut causa-[32]-re aut retollere v(e)l si de sub v(est)ra iura subtraere quesierimus p(er) v(e)l unu(m) [33] ingeniu(m) ta(m) p(er) nos ipsis v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s v(e)l sumitentesque p(er)sona et causa [34] p(ro)bata fuerit, tunc te(m)pore componamus vob(is) ipsa peciola terra in [35] duplo sicut dieb(us) illis aput vos melioratas fuerit sub extimacio-[36]-ne(m) daturi esse p(ro)mittimus nos q(ui) s(upra) iugalis v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s tibi emtrice v(e)l [37] ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis. Actu(m) in Niviano.

Sig(num) + m(ani)b(us) Ardeverti et Madelb(er)gi qui hac cartula vi(n)d(i)c(ionis) fieri et firma-
 [38]-re rogaverunt et eor(um) relecta est.
 Sig(num) + m(anus) Petroni de Clusura t(es)t(is).
 [39] Sig(num) + m(anus) Ageprandi de Carpenasco t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Iohannis de Caliaulo t(es)t(is).
 [40] Sig(num) + m(anus) Petroni de Cerliano t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Madelb(er)ti filio Venerusi t(es)t(is).
 [41] Sig(num) + m(anus) Nadreverti de Niviano t(es)t(is).
 [42] Sig(num) + m(anus) Aup(er)ti filio q(uon)d(a)m Gudeverti t(es)t(is).
 [43] Sig(num) + m(anus) Andrei filio s(upra)s(crip)ti Petroni t(es)t(is).
 [44] Sig(num) + m(ani)b(us) Raginaldi et Gaidini t(es)t(es).
 [45] + Ego Ragimpaldo rogatus s(ub)s(cripsi).
 + Scripsi ego Petrus not(arius) huius cartula vi(n)d(i)c(ionis) post tradita conplevi et d(e)d(i).

a -ta om. A. b terra en interligne. c Repentir après mea(m), en écrivant un r au-dessus du e.

3. Cartula venditionis, 880 juin 4, Mignano.

Le prêtre Stadelbertus, fils de feu Raspertus, son neveu Martin, fils de feu Paul, et sa femme Rageverga, habitant à Mignano dans les fines Castellana et de loi romaine, vendent à Pierre, habitant à Niviano, une petite pièce de terre arable d'une superficie de cinq tables et demi à Niviano, pour vingt et un deniers.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 58. 190 x 425 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte più antiche di S. Antonino di Piacenza (Secoli VIII e IX)*, Parme, 1959, n° 40.

4. Cartula venditionis, 881 février 28, Niviano.

Teupertus et sa femme Riharda, habitant à Niviano, de loi alamanne, vendent à Pierre, sculdassius, habitant à Niviano, une petite pièce de terre casaliva à Niviano, pour douze deniers, et l'en investissent.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 60. 120 x 660 mm.

Reg. Giovanni Vincenzo Boselli vers 1790 dans un manuscrit conservé aux archives de la cathédrale de plaisance, coté « A » portant le titre « Spogli e copie di carte antiche esistenti nell'archivio antichissimo di S. Antonino », f° 32r.

Éd. partielle E. Falconi, *Le carte...*, n° 43.

L'acte est mutilé sur son bord supérieur droit. Mention dorsale : « Car. de Niviano » (XIII^e s.). Le recours à la lampe de Wood permet de corriger et compléter — en italiques — les lacunes de l'édition de Falconi.

In nomine Domini nostri Ih(es)u Chr(ist)i. Karolus rex hic in Italia | anno secundo pridie kal(endas) marcius, indic(ione) quartadecima. D(o)m(i)no et magnifico fratri Petrus sculdassio qui su(m) abitator / in Neviano ego enim in D(e)i nomine Teup(er)to et Riharda iugales | q(ui) sumus abitatoris in Neviano venditoris et vindedissent sicut et | a presenti die venundavimus nos

supradictis iugalis *vob(is) Petrone* | p(er) bergamina et adremmentario de terra levata et handelanc, col|tellum et corrigia seo festuca notata, hoc est p(ro) peciola *una de* | terra *casaliva iuris n(ost)ras* quas abere viso sum in *s(upra)s(crip)to c[asale Nevia]|no p(ro)pe ipsas casa ip(sius) Teup(er)ti* ; p(er) fines et coerencia ad ipsa peciola *[de]* | terra uno caput de subto Rop(er)ti, alio caput et uno lado *[Ragim]|b(er)gi coniux ipsius Petroni*, alio lado ipsius Teup(er)ti, si quis ali[i] | sunt ; et est ipsa peciola de terra p(er) mensura ad racione(m) fa[cta ...] | *decem* et si infra istas prenominate fines amplius [inventum] | fuerit, *sub ista vi(n)d(i)c(ione)* subiaceat ; ipsa s(upa)s(crip)ta peciola de terra *un[a cum]* | *om(ni)a sup(er) adstantem v(e)l abentem*, cu(m) superiorib(us) et inferiorib(us) [suis], | *cu(m) accessione* sua v(e)l cu(m) ingresso et regresso suo ex omnib(us) in integ[rum] | *nihil nob(is) reservavimus de ia(m)* dicta peciola de terra infra pre^a [no]|minatas fines sicut superius legitur p(er) nullu(m) ingenu(m) p(ro)fessi sum[us] | nos q(ui) s(upra) iugalib(us) et vinditores *tibi emtore* et p(ro) s(upra)s(crip)to precio a presente die vi[ndim]|us, tradamus, mancipamus libera coque ab omi nexo publico *pri[va]|toque* et nullis aliis vinditas nec donatas, traditas v(e)l noxiatas set di|cimus nos s(upra)s(crip)tis iugalib(us) et n(ost)ris her(e)d(e)s om(ne)s a presente die exinde foris | exissimus. Et p(ro) s(upra)s(crip)to precio a presente die vindimus et p(er) hanc cartula | vi(n)d(i)c(ionis) *tradimus adque* confirmamus potestatem in tua q(ui) s(upra) emtore v(e)l | de tuis her(e)d(ibu)s aut cui vos dederitis sit iura et potestatem p(er) testus | istius cartula vi(n)d(i)c(ionis) voluntatis n(ost)re scripta venundavimus nos s(upra)s(crip)tis | *iugalib(us) ad* Petrone p(ro)prietatem ad abendu(m) et faciendu(m) ex(in)de quicq(ui)d | volueritis *d(omi)no in om(ni)b(us)* abeatis potestatem sine n(ost)ra q(ui) s(upra) iugalibus v(e)l | heredu(m) *nostror(um) contradiccionis*. Et accepimus nos s(upra)s(crip)tis iugalibus ad vos | Petrone precium in argentum d(ina)rios duodeci(m), finitu(m) preciu(m) sicut inter nob(is) bona | *hac [spontanea] voluntas*. Et, hoc q(uo)d in futuro minime fieri credo, *q(uo)d* | ullum de he(re)dibus v(e)l p(ro)eredibus seu parentibus n(ost)ris aut ulla *auposita subnixa* | p(er)sona contra hanc vi(n)d(i)c(ionem) ista *voluntatis* n(ost)re scripta venire, age | re aut causare, inru(m)pere aut infringere v(e)l minuare *aut inqui* | etare presumserit, q(uo)d repitit vindicare non valeat set inanis et | vacua sit inq(ui)etudo illa, cui contra litem intulerit inferamus | vobis cum sociis fisco distrigentem aurum optimum libras *una ar* | genti ponderes quinque et ipsis reb(us) in duplu(m) componamus coactu(m) ad | solvat ; et has cartula vind(i)c(ionis) in sua maneat firmitatem cum *stipulacione* subnixa. Actu(m) in Niviano. |

Sig(num) + + m(ani)bus Teop(er)ti et Rihardi iugalis qui hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) fieri et firmare rogaver(unt) et eor(um) relecta est.

Sig(num) + m(anus) Raginaldi de Autesiola t(es)t(is).

[S]ig(num) + m(anus) Teub(er)to filio ipsius Teup(er)ti in hanc cartula consensi.

Sig(num) + m(anus) Domnini de Prade t(es)t(is).

Sig(num) + m(anus) Simp(er)ti de Sarnolasco t(es)t(is).

Sig(num) + m(anus) Na[d]reverti de Niviano t(es)t(is).

+ Ego Rothari rogatus s(ub)s(cripsi).

+ Scripsi ego Petrus not(arius) et subscripsi huius car|tula vind(i)c(ionis), datavi datu(m) q(uo)d feci et postradita con|plevi et dedi.

+ Noticia vestitoria territoria. Ante bonos homi|num q(ui) ibidem adherant et subter firmaverunt, qualiter | tradaver(un)t adque investier(un)t Teop(er)to et Riharda iugalis iuxta sua lege Alamannor(um) | p(er) bergamina et adremmentario de terra levata et han|delanc, coltellum et corrigia seo vestuca notata, sic tra|daver(un)t et investier(un)t ipso Teop(er)to et Riharda iugalis | Petrone de peciola una de terra p(er) fines et coerencias | sicut superius legitur, q(uo)d nos ei p(er) cartula deder(un)t | et in ea legitur, cunctum et ex integrum p(ro)pria ei fecit | et tradidit vestitura ad p(ro)prietatem ipsius Petroni, | ad abendu(m) et faciendu(m) exinde quicu(m)que voluisset, | et p(er) festuca notata ipso Teop(er)to et Riharda iugalis | contra eunde(m) Petrone de s(upra)s(crip)ta peciola de terra | sent foris guarpivit et exsito exinde foris esse | dixit. Actu(m) in Niviano.

Sig(num) + m(ani)bus Teop(er)ti et Rihardi iugalis qui hunc | noticia fieri et firmare rogaver(unt) et eor(um) relecta est.

Sig(num) + m(anus) Teob(er)ti filio ipsius Teop(er)ti in hanc no|ticia consensi.

Sig(num) + m(anus) Raginaldi de Autesiola t(es)t(is)

Sig(num) + m(anus) Domnini de Prade t(es)t(is)

Sig(num) + m(anus) Simp(er)ti de Sarnomasco t(es)t(is).

Sig(num) + m(anus) Nadreverti de Niviano t(es)t(is)

+ Ego Rothari rogatus s(ub)s(cripsi).

+ Scripsi ego Petrus not(arius) et subscripsi | huius noticia datavi, datum q(uo)d fe[ci] anno domni Karoli rex ic in Italia | anno secundo, pridie k(a)l(endas) marcius, indic(ione) | quarta decima, et postradita conpl(evi) | et d(e)d(i).

a r en interligne.

5. Cartula venditionis, 881 septembre, Niviano.

Robertus, habitant à Antognano, vend à Ragimberga, habitant à Niviano, une petite pièce de terre arable d'une superficie de deux tables et trois pieds à Niviano, pour douze deniers.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 61. 190 x 400 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 45.

6. Cartula venditionis, 882 avril 8

Pierre, habitant à Niviano, de loi romaine, vend tous ses biens dans les fines Castellana à Niviano, Lugagnano, Macomero, Mignano, Fabrica ainsi qu'« en Italie », pour deux cent sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 417. 235 x 345 mm.

L'acte est mutilé sur le bord gauche, et complètement délavé. Mentions dorsales : « Car. de Lucaniano, Mocomeria, Fabrica, Neviano » (XIII^e s.) ; « Cart(ula) nullius valor(is) » (XVIII^e s.).

In nom(ine) D(omi)ni n(ost)ri Ih(es)u [Christi. Karolus magnus] imp(erato)r hic in Italia, anno imperii eius s(ecu)ndo [...] octavo die mense apri-[2]-lis, indic(ione) quintodecima. Constat me Petrus filio q(uon)d(am) [...] qui sum abitator in Nibiano finib(us) Castel-[3]-lana valle Placentina, qui professus sum lege vivere romana, accepisem et cor(am) testib(us) accepi ego q(ui) s(upra) [4] [Pe]trus ad te [...] jert(o) filio q(uon)d(am) [...] in argentum p(er) dinarios [5] [numeratos] sol(idos) duo centos, q(uo)d sunt [...] precium] fenitum et [placitum] sicut inter nob(is) bona convenit vo-[6]-luntas, hoc est p(ro) om(ni)a et ex om(ni)b(us) reb(us), casis et [...] quam ego Petrus [habere viso sum hic] [7] in finibus Castellanas [seo Placentinas adque in finibus hic] in Italie meo iure p(er)tinent [...] tam de com-[8]-[p]aracione, donacione et comm[uta]cione [aut per quale]cumque ingenium [mihi legibus] p(er)tinentis aut p(er)tinere [9] [vident]ur [...] in s(upra)s(crip)to loco Nibiano, Lucaniano, Mocomeria, Aminiano et in Fabrica [10] [aut ubicum]que abere viso sum me [... , tam] casis, domib(us) domnocoltelis seo masariciis, [11] [cu]rtis, ortis, areis et in [...], campis, pratis, pascuis, silvis acstalarais, rupis, [rupinis], coltis et in-[12]-[col]ltis, divisas [et indivisas seo usum pascuis et egressus vie puteis seo fluminibus et] aquarum [vel diversisque territoriis, cum omnia super adstante [13] [vel abentem, cum] superiorib(us) et inferiorib(us) terre, om(ni)a cum accessione [et regressione sua ...] [14] [...] propria [...] vindo, trado [mancipo libera] co-[15]-[que] ab [omni] nexo publico privato[que] et nullis aliis venda[tes], tradit[tes vel] [16] [obno]cxiates abuisent p(er) nullum ingenium nisi tibi

q(ui) s(upra) [...] ertus v(e)l ad [tuos] h(e)r(e)d(e)s [...] [17] [tu]is h(e)r(e)d(e)s v(e)l cui vos dederitis in om(ni)a sint iura et potestatem p(er) textus istius cartula [vindicionis ita abendi [18], tenendi, fruendi ...] donandi, commutandi, alienandi et faciendum [19] exinde de om(ni)a ut supra legitur [... legitimam] potestatem ex [20] mea q(ui) s(upra) Petroni v(e)l h(e)r(e)d(u)m meor(um) plenissima(m) largietatem et contradicionem, et insup(er) spond[eo et] [21] rep(ro)mitto me Petrus et meis h(e)r(e)d(e)s tibi [... ertus] v(e)l ad tuis h(e)r(e)d(e)s defensare s(upra)s(crip)tis casis et reb(us) ut superius [22] legitur ab unum que(m)que ominum [...] [23] et p(ro)bata fuerit causa, tunc tempore [conponamus] ob ipsis casis [et rebus] in duplum in consimile loco [...]-[24]-turo et p(ro)mitto ego q(ui) s(upra) Petrus et meis h(e)r(e)d(e)s [tibi ...]b(er)ti v(e)l ad v(est)ris h(e)r(e)d(e)s v(e)l cui vos dederitis [...] [25] cartula vindic(ionis) firma et inconvulsa p(er)maneant cum stipulacione subnicxa omnique [...] [26] ad [omnia] s(upra)s(crip)ta. Actum in [...] valle Placentina fel(iciter).

Sig(num) + m(anus) Petroni qui hanc cartula vindic(ionis) fieri rog(avit) et ei relecta est. [27]
 Sig(num) + + + manib(us) Nazarii et Iselb(er)ti et Ragimb(er)ti germanis vivente lege romana de [... testes]
 [28] Sig(num) + m(ani)b(us) Vualp(er)ti et Martini et Vuimp(er)ti pater et filiis de ipso vico t(es)t(es). |²⁸
 [29] Sig(num) + m(ani)b(us) Rademari et Dominiconi et Domnini vivente lege Langobardor(um) t(es)t(es).
 Sig(num) + m(ani)b(us) Adalgerii et Berengerii et Remberti salechos vasalli Gulferii t(es)t(es).
 [30] + Ego Teop(er)tus rog(atus) s(ub)s(cripsi).
 + Ego Petrus [...] rog(atus) s(ub)s(cripsi).¹
 [31] + Ego Iselb(er)tus not(ari)us scriptor uius cartula vind(i)c(ionis) postradita conpl(evi) et d(e)d(i).

7. Livellum, 882 juillet 19, Niviano.

Le prêtre Pierre, habitant à Plaisance, cède en « livello » des biens à Niviano et Lugagnano au sculdassius Pierre.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 64. 145 x 395 mm.

L'acte est endommagé dans le coin supérieur gauche ; le début est illisible sans lampe de Wood. Mention dorsale : « Libellum de Niviano et Lucagnano » (XIII^e s.).

+ In nomine D(omi)ni nostri Ih(es)u Chr(ist)i. Karolus magnus imperator hic in Italia, an-[2]-ni imperii eius tercio, quartodecimo k(a)l(en)d(as) augusto, indic(ione) quintadecima. Peto ego Petrus sculdassio homo liber ad te Petrone p(res)b(ite)ro qui est abitator [3] in cives Placencia uti vos mihi locare hac prestare digneris reb(us) iuris [4] v(est)re qui posite esse videtur in casale Niviano et in Lucaniano et ad ipsis [5] casalis p(er)tinentes, id est sorte illa et integra q(uo)d iam ante os dies rectis [6] v(e)l laboratas fui p(er) Ardeverto, om(ni)a et ex om(ni)b(us) ipsa sorte sicut superius legi-[7]-tur in integrum. Hec om(ni)a ca(m)pis, pratis, vineis, silvis et stalariis que [8] territoriis ad laborandu(m) et excollendum sine fraude ut dictum [9] [est] livellario nomine, et p(ro)mitto me ego q(ui) s(upra) petitor cu(m) meos h(e)r(e)d(e)s exinde [10] [sin]gulis annis de s(upra)s(crip)tis reb(us) vob(is) patrono v(e)l ad tuis her(e)d(e)s devehere [11] [d]e grano grosso et minuto mo(dia) quarto, vinum redamus medietatem [12] et ipso granu(m) battutu(m), vinu(m) vendemiatum, domnica iusticia p(er) tempus [13] misso in vasculo domnico p(er)vectum [in ca]sa ipsius petitore p(er) nos cabiu(m) [14] fiat usque dum pars domnica tullerit aut sua(m) fecerit utilitate(m) [15] et misso domnico sup(er) area et vindemia stare debeat et nos ei suscepta [16]

faciamus iuxta n(ost)ra(m) possibilitatem ; exenio vero p(er) om(ne)s annos pars pul-[17]-los, oves decem dati et consignati in feria de Natalem D(omi)ni vob(is) v(e)l [18] ad misso v(est)ro ad casa v(est)ra(m) in Placencia; ita [stet]it inter es livelli ad [19] annis numero XX, ipsis s(upra)s(crip)tis reb(us) in om(ni)b(us) meliorentur na[m] non pegio-[20]-rentur, ut fraude v(e)l nelictu(m) ibi non inveniatis. Pena ve[ro in]-[21]-ter se posuer(unt), ut si qua pars ipsis v(e)l eor(um) her(e)d(e)s^a si ante s(upra)s(crip)tis annis tam [22] de s(upra)s(crip)tis reb(us) exire, minare aut sup(er) inponere quesierint, frau-[23]-de v(e)l nelictu(m) fecerit ad laborandum v(e)l p(er)solvendum om(ni)a qualiter superius legitur, tunc tempore componat pars parti fide(m) ser-[24]-vanti illa pars qui menime conservaverint ad illa qui om(ni)a con-[25]-pleverint pena in argentu(m) sol(idos) XX. Unde duo livelli scripti [26] sunt et sibi in vice(m) tradider(unt). Actu(m) in Niviano.

+ Ego Petrus p(res)b(i)t(e)r^b in oc livello a me [27] facto s(ub)s(cripsi).

[28] S(ignum) + m(anus) Nadreverti de Neviano t(es)t(is).

S(ignum) + m(anus) Odelberti de ipso vico t(es)t(is).

[29] S(ignum) + m(anus) Andreverti^c filio b(one) m(emorie) Alp(er)ti de Niviano t(es)t(is).

[30] S(ignum) + m(anus) Raginaldi de ipso vico t(es)t(is).

S(ignum) + m(anus) Belengerii ex genere Francor(um) t(es)t(is).

[31] S(ignum) + m(anus) Martini filio Stadeverti de Niviano t(es)t(is).

[32] S(ignum) + m(anus) Gump(er)ti de Runcioni t(es)t(is).

[33] S(ignum) + m(anus) Aup(er)ti filio b(one) m(emorie) Gudeverti de Niviano t(es)t(is).

[34] + Scripsi ego Petrus not(arius) huius livello post tradito conplevi et d(e)d(i).

^a A hed(e)r(e)d(e)s. ^b A abr. pbrt.

^c -ver- en interligne.

8. Cartula venditionis, 882 août, Niviano.

Le prêtre Pierre, habitant à Plaisance, de loi romaine, vend à Ragimperga, habitant à Niviano, huit petites pièces de vigne à Torculo Placentino, Costali, Salice Carpenesca, Pozzolo, pour quarante sous (paiement mixte).

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 65. 195/65 x 615 mm.

L'acte est bien conservé ; très légères lacunes sur le bord droit. Mention dorsale : « Car. de Niviano » (XIII^e s.).

In nomine D(omi)ni D(e)i et Salvatoris n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Karolus magnus imp(erato)r ic in Ita-[2]-lia, anni imperii eius tercio, de mense augusto, indic(ione) q(ui)ntadecima. Con-[3]-sta me Petrus p(res)b(i)t(e)r^a q(ui) su(m) abitattor in cives Placencia p(ro)fiteor me lege vivere [4] romana accepissem et cora(m) testib(us) accepi ego q(ui) s(upra) Petrus p(res)b(i)t(e)r^a [5] ad te Ragi(m)p(er)ga q(ui) estis abitatrice in Niviano finibus Castellana [6] in argentu(m) quid in aliem speciem p(er) adp(re)ciatu(m) in valentem s(o)l(idos) [7] quadraginta, finitu(m) preciu(m) sicut in nobis bona convenit [8] volu(n)tatem, oc est p(ro) octo pecioles de t(er)ra cu(m) vites iuris mei [9] quas habere viso sum in finib(us) Castellana, locas q(ui) dicit(ur) [...] ; [10] prima peciola est posit(a) in locus ubi Torculo Placentino dici[tur], [11] uno caput in Nadrev(er)ti, alio caput in via publica, uno l[ato et] [12] alio lato in Radev(er)ti de Fasade ; secunda peci[a ca]-[13]-put in via publica ubi Costali dicit(ur), alio caput in semita q(ui) p(er)git ad molino, [14] uno lato in eredes q(uon)d(am) Adelb(er)ti not(arii), alio lato in Petroni maneciali ; terci-[15]-a peciola e(st) ad fines uno caput in domno regi, alio in eredes q(uon)d(am) Teop(er)ti [16] q(ui) fuit gastaldio, uno lato in Ingelb(er)gi auguste, alio lato^b in s(upra)s(crip)tis ere-[17]-des Teup(er)ti ; quarta peciola e(st) ad fines uno caput in domno regi, alio caput [18] in sorte Varianasca, uno lato in eredes Leoni, alio

lato in Erici ; quinta [19] peciola est ad fines uno caput in la^c in Nadrev(er)ti, alio caput in Petroni de [20] Caput Scali, uno lato in Aupaldi, alio lato^d in Vani p(res)b(ite)ro ; sexta peciola [21] est ad fines uno caput in rigu Martini, alio caput in S(an)c(t)i Marii, uno lato [22] in Varienasca(m), alio lato in S(an)c(t)i Martini ; septima peciola in locas [23] q(ui) dicitur Salice Carpenesca, est ad fines uno caput in Pasaria, alio [24] caput in S(an)c(ti) Antonini, uno lato in eredes q(uon)da(m) A^c de Varianulo, [25] alio lato in s(upra)s(crip)to Varianasco; octava peciola est posita [...] [26] in Pociolo et est ad fines uno capite et uno latere in Varianasco, [27] alio caput in eredes q(uon)d(am) Suponi, alio in eredes q(uon)d(am) Teoper[ti] ; [28] quod s(unt) tote insimul p(er)ticas ligitives iugialis septe, ipsi p(er) [29] p(er)^c mensura cu(m) om(n)es p(er) adstantem adiacente(m) infra p(re)nomi-[30]-natas fines, si a(m)blius infentu(m) fuerit de mea(m) porcione(m), sub s(upra)s(crip)ta [31] vindic(ione) p(er)manead cu(m) om(ni)a sup(er) adstantem ad abentem ex inte-[32]-gru(m) et nihil mihi ego q(ui) s(upra) Petrus p(res)b(i)t(e)r^a nec meis eredis reservo potes-[33]-tatem p(er) vel unu(m) ingenu(m) p(ro)fesso su(m). Quem autem superius nominatis [34] s(upra)s(crip)te octo pecioles de t(er)ra et vites a p(re)sente die et ora p(ro) s(upra)s(crip)to p(re)cio a p(re)sente [35] die et ora vendo, trado et mancipo libera coque ab omni^e nexu pu-[36]-blico privatoq(ue) et nullis aliis venditas nec donatas, traditas vel no-[37]-xiatas, sed dico me et meis om(ne)s eredes om(ne)s a p(re)sente die et ora exinde foris [38] exissim(us), sed ab ac die in tua q(ui) s(upra) emtrice et ad tuis eredis aut cui vos de-[39]-deritis in v(est)ra sit iure potestatem p(er) titulu(m)^f vindic(ionis) ita abbendi, [40] tenendi, donandi, alienandi, fruendi, posidendi aut faciendi ex-[41]-inde de s(upra)s(crip)te octo pecioles q(ui)q(ui)d volueritis, d(omi)ni in om(ni)b(us) abeatis po-[42]-testatem ex mea q(ui) s(upra) Petroni p(res)b(i)t(e)r^a entore et meis eredis contra-[43]-dictionis plenissimas largietatem et insup(er) spondeo adq(ue) p(ro)-[44]-mitto me ego Petrus p(res)b(i)t(e)r^a venditor una cu(m) eredib(us) meis tibi [45] emtrice vel ad tuis eredis aut cui vos dederitis defensare s(upra)s(crip)te octo [46] pecioles de t(er)ra cu(m) vites ab unu(m) quenquam homine(m) omni in tempore [47] et si forsitan ego venditor aut meis eredis minime defensare n(on) potu-[48]-erim(us) aut aliqua facta vel tradicio seo ulla(m) firmitatem apa-[49]-ruerit de mea manu(m) facta de s(upra)s(crip)te octo pecioles et ego minime [50] defensare n(on) potuero, tu(m) ego qua(m)que(m) et eredib(us) meis tunc tempore [51] componam(us) dupplis s(upra)s(crip)tis reb(us) et om(ni)a asup(er) adstantem in eodem loco [52] sub extimacione sicut dieb(us) illis aput vos meliorata(m)^g fuerit [53] cu(m) stipulacione subnixa. Actu(m) in Niviano.

Ego Petrus p(res)b(i)t(e)r^a in anc cartula vindicionis [54] a me facta m(anu) m(ea) s(ub)s(cri)si.
 [55] Sig(num) + m(anus) Nadrev(er)ti de Niviano t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Adelb(er)ti de ipso vi-[56]-co t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Adrev(er)ti filio q(uon)d(am) Alp(er)ti t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Raginb(er)-[57]-ti t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Beleigerii ex genere Francoru(m) t(es)t(is).
 [58] Sig(num) + m(anus) Gausp(er)ti t(es)t(is).
 [59] Sig(num) + m(anus) Martini filio q(uon)da(m) Stadev(er)ti t(es)t(is).
 Sig(num) + m(anus) Au-[60]-p(er)ti filio q(uon)d(am) G[...]ti t(es)t(is).
 [61] Sig(num) + m(anus) Leop(er)ti, Gualp(er)ti germanis testib(us).
 [62] Sig(num) + m(anus) Leoni de Burgo t(es)t(is).
 + Scripsi ego Adelb(er)tus not(arius) postra-[63]-dita complevi et d(e)d(i).

^a A abr. pbrt. ^b la- om. A. ^c Sic A. ^d -to en interligne. ^e -ni om. A. ^f ti- om. A. ^g - ta- om. A.

9. Cartula venditionis, 883 novembre 30, Niviano.

Pierre et sa femme Giselperga, habitant à Caput Sali dans les fines Castellana, de loi romaine, vendent à Ragimperga de Niviano trois petites pièces de vigne (vingt-neuf, onze et six tables) à Niviano, pour dix sous (paiement mixte).

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 70. 230 x 410 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 49.

10. Cartula oblicationis, 884 avril 1, Niviano, *casa Ragimbergi*.

Stradevertus et sa femme Gisemperga, habitant à Niviano, de loi romaine, reçoivent de Ragimberga, femme de Pierre de Niviano, trois sous pour leurs besoins personnels et s'engagent, au cas où ils alièneraient leurs biens à Niviano, Lucaniano ou ailleurs dans les fines Castellana, à le faire en sa faveur.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 73. 190 x 215 mm.

Acte illisible sans lampe de Wood. Mention dorsale : « Car. de Niviano » (XIII^e s.). Le formulaire utilisé pour l'*obligatio* est le même que celui de l'acte n° 11.

In nom(ine) D(omi)ni D(e)i eterni. Domnus Karolus inp(erato)r hic in Italia, anno inperii [2] eius in D(e)i nom(ine) quarto, primo die mense aprelis, indic(ione) secunda. Manifesta [3] causa est nob(is) Stradeverti et Gisemp(er)gi iugalis qui sumus abitatoris in Neviano [4] et p(ro)fesi sumus lege vivere romana tibi Ragimb(er)ga congunge Petroni de ip-[5]-so vico Neviano, p(ro) eo quia tu Ragimb(er)ga dedistis nob(is) iugalis in argentum [6] sol(idos) tres nostram necessitatem p(er)agendum, p(ro) inde vero modo sic spondi-[7]-mus adque rep(ro)mittimus nos iugalis tib(i) Ragimb(er)ga et ad tuis hered(e)s ut non [8] abeamus licenciam nec potestatem, si nob(is) oportunum advenerit, casis et reb(us) [9] nostris in Neviano, Lucaniano aut in finib(us) Castellana nullis hominis nec vinde-[10]-re nec donare nec alienare nec infiduciare nec p(ro) anima n(ost)ra in loca s(an)c(t)orum [11] tradere p(er) nullum ingenio nisi tibi Ragimb(er)ga et ad tuis hered(e)s, tantum ad ius[to] [12] et ad legitimo precio sicut recte adpreciatus fuerit p(er) bonis hominib(us) ; et si [13] si^a in aliis hominibus aut in loca s(an)c(t)orum p(er) v(e)l unum ingenio dederimus aut si [14] aliqua scripcione de nob(is) aparuerit q(uo)d in aliis homi(n)ibus dedissimus aut tra-[15]-disemus, licenciam abeatis in ipsis casis et reb(us) introire et abere ad p(ro)priumque abs-[16]-que ullo precio et absque ulla publica auctoritatem et absque causaxia una [17] de cartulas aut ullam scripcionem adparuerit, et presens cartula manu n(ost)r[a] [18] oblicationis firma p(er)maneat cum stipulacione subnicxa. Actu(m) in N[ivia]-[19]-no casa Ragimb(er)gi.

[20] + Sig(num) + ma(nibus) Stradeverti et Gisemp(er)gi qui anc manu(m) oblicationis fieri rogaverunt.

[21] + Sig(num) + ma(nus) Silveradi de de^a Neviano t(es)tes.

+ Sig(num) + ma(nus) Adelb(er)ti de Lucaniano (...).

[22] + Sig(num) + ma(nus) Martini de Aminiano t(es)t(is).

Ego Dominicus rog(at)us s(ub)s(c)ripsi.

[23] + Ego Aripertus not(arius) scripsi ac manu oblicationis postradita conplevi et dedi.

^a Sic A.

11. Cartula oblicationis, 884 avril, Niviano.

Rainaldus, fils de feu Rainulfus, habitant à Niviano, de loi romaine, reçoit de sa soeur Ragimberga, femme de Pierre de Niviano, deux sous pour ses besoins personnels et s'engage, au cas où il aliènerait ses biens à Niviano, Lugagnano ou ailleurs dans les fines Castellana, à le faire en sa faveur.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 75. 180 x 280 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 53.

12. Cartula venditionis, 886 octobre, Lugagnano.

Ragiverga, fille de feu Raginaldus, et son époux Pierre dit Magnello, de Lacereto dans les fines Castellana, de loi romaine, vendent au sculdassius Pierre, habitant à Niviano, deux petites pièces de terre arable (dix-sept tables) à Niviano, pour deux sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 79. 240 x 335 mm.

Éd. partielle E. Falconi, *Le carte...*, cit., n° 55. Le recours à la lampe de Wood permet de rectifier la datation de Falconi, qui lisait novembre au lieu d'octobre.

13. Libellum, 887 juin 2, Borla.

Ornucco, habitant à Borla, cède en « livello » à Pierre, habitant à Niviano, les biens qu'il avait achetés à Raginaldus, qui lui-même les avait achetés à Pierre, à Niviano, Lugagnano, Macomero, Mignano.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 52 (exemplaire de Pierre, avec *signum manus* d'Ornucco) et 415 (exemplaire d'Ornucco, avec *signum manus* de Pierre ; 15 x 270 mm).

Éd. du n° 52 par E. Falconi, *Le carte...*, n° 58. Nous éditons ci-après l'exemplaire conservé par Ornucco.

L'acte, manquant de sa première ligne, est mutilé sur le bord supérieur gauche.

[In nomine Domini nostri Iesu Christi. Karolus m]agnus imperator ic in Italia, hanni imperii eius in D(e)i nom(ine) septimo, secun-[2]-do die mense iunio, indicione quinta.] Peto ego Petrus omo liber q(ui) su(m) abitor in Niviano ad te Ornucco q(ui) estis abitor^a [3] [in Burla ut] in D(e)i nom(ine) ut cum me locare ac prestare iubeatis libellario nom(ine), hoc est casis et omnib(us) illis iuris [4] vestre que tibi obvenit p(er) cartula vindic(ionis) de Raginaldo et eidem Rainaldi obvenit p(er) cartula v(in)-[5]-dic(ionis) de me ipse Petrus et sunt posites in casale Neviano, Lucaniano, Mocomeria, Aminiano locas [6] montanas et ad ipsis casalis p(er)tinentes, om(ni)a et ex omnib(us) ipsis casis et reb(us) qualiter ad te devolutes p(er) ipsas cartules in integr(um), et rep(ro)mitto me ego Petrus et meis er(e)d(e)s in ipsas casas residere et p(re)abita-[7]-[re et suprascriptis] reb(us) laborare et excollere uniter et fideliter usque ad annis num(eros) viginti et nove, [8] [ut ipsis casis] et reb(us) p(er) nob(is) in omnib(us) melioventur na(m) non pegioventur, et dare et p(er)solvere p(ro)-[9]-[mit]to me ego Petrus et meis er(e)d(e)s tibi Ornucchi v(e)l ad tuis er(e)d(e)s p(ro) omnis frugis v(e)l laborib(us) q(uo)d de [10] ipsis reb(us) D(eu)s annue dederit

seo census ad ficta pensionem in argentum sol(i)d(os) dui, dati et [11] consignati ipsis solidos dui tibi aut ad tuis er(e)d(e)s in misa S(an)c(t)i Martini ad casa v(est)ra in Burla ; [12] et si menime fecerim(us) ad dandum v(e)l p(er)solvendu(m) sicut supra legitur, licenciam abeatis [14] tu Ornucco v(e)l tuis er(e)d(e)s nos in ibidem pignorare et destringere usque in legem et iusticia v(est)ra [15] perq(ui)rendu(m). Pena vero inter se ambas pars posuer(unt), ut si qua pars partis exire meno volue-[16]-rint aut non comple(re) om(ni)a sicut supra legitur, tunc tempore componat pars partis fide [17] servo uti pena num(ero) in argentu(m) sol(i)d(os) XX et nove, ta(m) nos v(e)l n(ost)ris er(e)d(e)s. Unde dui livelli uno [18] tinore scripti sunt et sibi invicem tradider(unt) ad om(ni)a s(upra)s(crip)ta. Actu(m) in Burla.

[19] Sig(num) + m(anus) Petroni q(ui) oc livello fieri rog(avit) et ei relectu(m) est.

[20] Sig(num) + + + m(ani)b(us) Gisulfi de Burla et Boniverti de Cadinari et Ioh(annis) de Aminiano t(e)st(e)s^b.

[21] Sig(num) + + + m(ani)b(us) Iderali de Fabale et Madelb(er)ti de Aminiano et Leop(er)ti de Lavernasco t(e)st(e)s^b.

[22] Ego Petrus not(arius) rogatus mee t(es)t(is) s(ub)s(cripsi).

[23] Ego Adelb(er)tus not(arius) scriptor uius livelli postradita comple(vi) et dedi.

a -a- om. A. b ttss abr. A.

14. Cartula venditionis, 890 mai 11, Niviano.

Pierre, fils de feu Lusevertus de Lacereto, de loi romaine, vend à Pierre, habitant à Niviano, une petite pièce de vigne (dix tables et neuf pieds) et deux de terre arable (vingt tables et demi) à Niviano, pour trois sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 90. 140 x 610 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 62.

15. Libellum, 891 octobre, Niviano.

Pierre, sculdassius, cède en « livello » à Jean, fils de feu Ursus, des biens à Macomero et à T e d o, que Pierre avait obtenus de Rodoaldus de Fontana.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 96. 145 x 305 mm.

L'acte est bien conservé; encre légèrement pâlie. Mentions dorsales : « Libellu(m) de Mocomerio » (XIII^e s.) ; « Libellu(m) nu(lliu)s valo(r)is » (XVIII^e s.).

In nomine D(omi)ni D(e)i et Salvatoris n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Vui-[2]-do gra(cia) D(e)i imp(erato)r augustus, anno imperii eius hic [3] in Italia primo, m(en)s(e) octub(er), indic(ione) decima. Peto ego [4] Iohannes filio q(uon)d(am) Ursoni homo liber una cum h(e)r(ed)i(b)u)s meis ad vos [5] Petrone sculdassio uti mihi dare digneris ad resedendum et labo-[6]-randu(m) et conq(ui)stum inibi faciendum libellario nomine, it est reb(us) [7] iuris v(est)ris in fundo et loco Mocomeria seu in Tedo, reb(us) il-[8]-lis q(ui) vob(is) obvenit p(er) cartula de Rodaldo de Fontana, ex ipsis s(upra)s(crip)tis [9] reb(us) cum casis, curtes, ortos, aree, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis acstallariis, coltum et incolta, om(ni)a et ex om(n)ib(us) quantum vob(is) [10] de s(upra)s(crip)to Rodaldo p(er) cartula obvenit in s(upra)s(crip)tas locoras ex integr(um), hec [11]

o[mnia ...] annis numero decem, et reddamus vob(is) exinde singulis [12] annis de grano grosso tercio et de minuto quarto, batutum et e-[13]-vectum in Neviano ad casa v(est)ra, anteposito lino, vicia, fasioli, raba [14] et ortiva causa, si seminatum fuerit nullum renditu(m) fiat, vinu(m) [15] medietatem sim(i)l(ite)r etvectum, exenio p(er) annos pars pullos, oves [16] decem, dinarii quattuor dati cum ipso exenio in S(an)c(t)i Martini, sic ta-[17]-men ut casis et reb(us) ipsis in om(n)ib(us) melioventur nam non pegio-[18]-rentur ut in ivi fraudem v(e)l nelectum non inveniatur; et ste-[19]-tit inter eis ut ad expl(eto) libelli de boves, animalia seu tensilia q(ui) in i-[20]-[...] denotritum auctori q(ui)stum fuerit quarto caput in cispite [21] lucrum p(er)maneat. Pena vero inter se posuerunt q(ui) s(upra) ex ipsis [22] v(e)l h(e)r(e)d(es) ipsorum ante expl(eto) libelli de s(upra)s(crip)tis reb(us) foris minare aut exire [23] presumserint v(e)l aliqua sup(er)inponere quesierint aut ipsis minime fecerint ad laborandum aut p(er)solvendu(m) om(ni)a qualiter superi-[24]-us legitur comp(onat) pars parti q(ui) minime conpl(ere) fidem servandi [25] in argentum sol(i)d(os) decem, et si om(ni)a ut s(u)p(er)ius non p(er)solverimus, licenci-[26]-am habeat pars domnica nos pignorare et distringere, ut pig-[27]-norati et districti p(er)solvamus. Unde duo libelli uno tinore scrip-[28]-ti sunt sivi invicem tradiderunt. Actu(m) Neviano.

+ Sig(num) m(anus) Iohanni q(ui) hoc libello fieri rogavit.

[29] + Sig(num) m(anus) Rodaldi de Fontana t(es)t(is).

[30] + Sig(num) m(anus) Antonini de ipso loco t(es)t(is).

[31] + Sig(num) m(anus) Petroni homo s(upra)s(crip)ti Petroni t(es)t(is).

[32] + Sig(num) m(anus) Iohannis homo s(upra)s(crip)ti Petroni t(es)t(is).

[33] + Ego Rotcarius not(arius) scriptor hunc libellum postra-[34]-dito compl(evi) et d(e)di.

16. [avant 890/891, octobre]

1. Pierre de Niviano donne à Roperga, femme d'André, deux petites pièces de terre de jardin à Niviano et reçoit en échange une pièce de terre cortiva à Niviano.

2. L'échevin Saxo s'engage à partager avec Ropertus d'Antognano une maison et des biens à Antognano, à raison d'un quart pour lui et des trois quarts pour Ropertus ; Pierre de Niviano est fidéjusseur pour les deux parties.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 409. 145 x 230 mm.

L'acte, délavé, est de lecture difficile. Mention dorsale : « Commutacio in Niviano » (XIII^e s.).

L'acte, dépourvu de tout élément de datation, est une succession de six minutes relatives à plusieurs affaires différentes mais peut-être traitées au cours d'une même réunion judiciaire ou para-judiciaire. Seules les deux premières, différenciées ci-après par les lettres A et B, concernent Pierre de Niviano ; elle sont écrites en lettres légèrement plus grandes que les suivantes Le *terminus ante quem* est fourni par le document 17, où Pierre est désigné comme *ex-sculdassius* ; l'échevin Saxo exerce son activité à Plaisance de 872 à 911 (F. Bougard, *La justice...*, p. 363).

1. Petrus de Niviano dedit Rop(er)gi coniux A(n)drei in cummutacio pecio-[2]-les duas de terra ortiva, est posite in Niviano, est p(er) mensura tab(ulas) [...] [3] [...] sedice(m), coerit ibi ad fin[es] ad prima peciola da uno caput in [4] [...] alio caput in [...] dab(er)ti de Godi, uno lado in [suprascripta] [5] Rop(er)ga, alio lado in h(e)r(e)d(e)s b(one) m(emorie) Petroni de Borgo ; secunda pecia [6] uno caput in Aup(er)ti, alio caput in Dominicani de Carpenasco, [7] uno lado in h(e)r(e)d(e)s b(one) m(emorie) Petroni de Clavenna, alio lado in tua Petrus ; [8] [...] Rop(er)ga coniux Andrei dedit Petroni in cu(m)mutacine pecia [9] una de terra cortiva qui posita et q(ui) videtur in Niviano, est p(er) [10] [mensu]ra tab(ulas) sedicem, coerit ibi ad fines uno caput in via publica, [11] alio caput et uno lado Ardeverti, alio lado in tua ipsius Petr[oni].

2. [12] D(e)d(it) vuadia Saxo scavino Rop(er)ti de Antoniano aut [...] [13] aut p(er) testes de casa et de rebus illis in Antoniano ad dividen-[14]-du(m) [...] Saxo cum suis consortis tulisset por-[15]-cione tres, Rop(er)to adiset porcione quarta in s(upra)s(crip)ta sua [16] cartula, fi(de)iusor ambas parte Petrus sculdasio.

17. Breve memoracionis, 890/891 octobre, Lugagnano.

Dans le plaid présidé par Ildegerius, régent du comté de Plaisance, Gaidoaldus de Macomero s'engage envers Pierre, ancien sculdassius, habitant à Niviano, à lui donner une partie de ses biens à Macomero ; les deux parties s'engagent l'une envers l'autre à se rendre sur les terres en litige et à coucher par écrit le partage qu'ils en feront, en accord avec les titres de propriété de chacune.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 93. 190 x 500 mm.

Éd. G. V. Boselli, *Delle storie piacentine libri XII*, 1, Plaisance, 1793, p. 285 ; C. Manaresi, *I placiti del « Regnum Italiae »*, 1, Rome, 1955, n° 97 ; E. Falconi, *Le carte...*, n° 63.

18. Cartula venditionis, 892 février, Niviano.

Roperga, épouse de Madelbertus, habitant à Niviano, et Aliverga, épouse de Giso, vendent à Pierre habitant à Niviano, une pièce de terre arable à Niviano, pour dix deniers.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 97. 120 x 380 mm.

L'acte est bien conservé mais illisible sans lampe de Wood. Mention dorsale : « in Niviano » (XIII^e s.).

In nomine D(omi)ni n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Vuito magnus imperator hic [2] in Italia, anno regni eius secundo, de mense februario, indic(ione) decima. [3] Constat nos Rop(er)ga coniux Madelb(er)ti qui su(m) abitatrice in Niviano [4] que Aliverga coniux Gisoni qui sum abitatrice in Aminiano [5] et p(ro)fessi sumus ex nacione n(ost)ra quamque et s(upra)s(crip)tis iugalib(us) n(ost)ris lege [6] vivere romana una p(er) eiusdem largietatem ad om(ni)a consencientem [7] in hanc cartula de s(upra)s(crip)tis iugalibus n(ost)ris accepissemus et cora(m) testibus [8] accepimus nos s(upra)s(crip)tes Rop(er)ga et Aliverge vindetrice ad te Petrone [9] abitator in Niviano in argentu(m) din(arios) dece(m) finitu(m) preciu(m) sicut inter [10] nob(is) bona convenit voluntatem, hoc est pecia una de terra aratoria [11] iuris p(ro)prietatis n(ost)re quas abere vise sumus in s(upra)s(crip)to casale Niviano et est p(er) [12] mensura ipsa pecia de terra ad racione facta ad iusta mensura men-[13]-surata^a p(er)ticas legitima iugiale una et tab(ulas) due pedis quattuor ; [14] coerit ibi fines ad ipsa pecia de terra uno caput in rigo, alio caput [15] in S(an)c(t)i Ambrosi de Mediolano, uno lado in Ardeverti filio b(one) m(emorie) Adelb(er)ti [16] de Niviano, alio lado in regresso vicino, et si q(ui) s(unt) aliis ad fines et si in ipsa s(upra)s(crip)ta [17] pecia de terra infra prenomintas fines sicut superius legitur am-[18]-plus terra inventa fuerit in inpsa^b vindiccio subiaceat cum om(ni)a [19] sup(er) adstantem vel abente(m), cu(m) superiorib(us) et inferiorib(us) terre, una cu(m) [20] accessione sua v(e)l cu(m) ingresso et regresso suo ex integru(m), et nihil nob(is) [21] q(ui) s(upra) vindetrice reservavimus potestatem de iam dicta pecia de terra [22] infra prenomintas fines sicut superius legitur p(er) nullu(m) ingenu(m) p(ro)fessi [23] sumus nos q(ui) s(upra) vindetrice tibi emtore p(ro) s(upra)s(crip)to

precio presente die [24] vindimus, tradamus, mancipamus liberacoque ab omni nexu publico [25] privatoque et nullis aliis vinditas nec donatas, traditas v(e)l noxiatas [26] set dicimus nos s(upra)s(crip)tis vinditrice et n(ost)ris her(e)d(e)s om(ne)s a presente die exinde foris [27] exissimus ut de ab hac die in tuo q(ui) s(upra) Petroni v(e)l de tuis her(e)d(e)s aut [28] cui vos dederitis sit iura et potestatem p(er) tradu(m) vi(n)d(i)c(ionis) ita abendi et [29] ven(den)di, fruendi, possidendi et faciendi exinde quicq(ui)d volueritis, d(omi)no in [30] om(ni)b(us) abeatis potestatem sine n(ost)ra q(ui) s(upra) vinditrice v(e)l eredu(m) nostro-[31]-rum contradiccionis plenixima largietate(m), et insup(er) spon-[32]-dimus adque p(ro)mittimus nos s(upra)s(crip)tis Rop(er)ga et Aliverga vinde-[33]-trice v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s tibi Petroni v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui [34] vos dederitis defensare s(upra)s(crip)ta pecia de terra ab omne(m)que(m)-[35]-que(m) hominem homini in tempore. Q(uo)d si menime defensare potueri-[36]-mus aut contra hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) voluntatis n(ost)re scripta [36] quesierimus p(er) v(e)l unum ingenu(m) ta(m) p(er) nos ipses v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s v(e)l su-[37]-mitentesque p(er)sona et causa p(ro)bata fuerit, tunc te(m)pore componamus [38] vob(is) s(upra)s(crip)ta pecia de terra in duplo sicut dieb(us) illis melioratas fuerit sub extimacione(m) dature esse p(ro)mittimus nos s(upra)s(crip)tis vinditrice [39] v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s tibi emtore v(e)l ad tuis h(er)e(d)e(s) aut cui vos dederitis. Actu(m) [41] in Niviano.

[42] Sig(num) + m(anibus) s(upra)s(crip)te Rop(er)gi et Alivergi qui hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) fieri rogaverunt [43] et ei relecta est.

[44] Sig(num) + m(ani)b(us) Madelb(er)ti et Gisoni iugalibus s(upra)s(crip)ta vinditrice in hanc car-[45]-tula vi(n)d(i)c(ionis) ad om(ni)a s(upra)s(crip)ta consensi.

Sig(num) + m(anus) Adelelmi de Leoterasco t(es)t(is).

[46] Sig(num) + m(anus) Iohannis de Latericia t(es)t(is).

[47] Sig(num) + m(anus) Boniverti filio Alp(er)ti ferrario t(es)t(is).

[48] Sig(num) + m(anus) Petroni filio b(one) m(emorie) Domni Risodo^c t(es)t(is).

[49] Sig(num) + m(anus) Aup(er)ti de Niviano t(es)t(is).

Sig(num) + m(ani)b(us) Stradeverti, Martini pater et filio t(es)t(e)s.

[50] + Scripsi ego Petrus not(arius) et postradita conpl(evi) et d(e)di.

^a -ta om. A.

^b Sic A.

^c Lecture incertaine

19. Cartula venditionis, 892 juillet 15, Macomero.

Pierre et sa femme Ragimperga, habitant à Niviano, de loi romaine, vendent à Iderale de Favale leurs biens à Fabrica et treize pièces de vigne à Niviano, pour soixante sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 395. 195 x 365 mm.

L'acte est bien conservé, mais l'usage de la lampe de Wood est nécessaire pour la lecture des dix premières lignes, délavées. Mention dorsale : « Car. de Niviano et Fabrica » (XIII^e s.).

+ In nomine D(omi)ni nost(ri) Ih(es)u Chr(ist)i. Vuido magnus imperator hic in Italia, anni imperii eius secundo [2] medio mense iulius, indic(ione) decima. Constat nos Petrus et Ragimp(er)ga iugalis qui sumus abi-[3]-tatoris in Niviano et p(ro)fessi sumus lege vivere romana accepissemus et cora(m) testiu(m) accepi-[4]-mus nos s(upra)s(crip)ti iugalis ad te Iderale de Fabale in argentum p(er) din(arios) numeratos sol(idos) sexaginta, [5] finitu(m) preciu(m) sicut inter nob(is) bona convenit voluntatem, hoc est p(ro) om(ni)a et ex om(ni)b(us) cas(is) et reb(us)

[6] iuris illis p(ro)prietatis n(ost)re quas abere visi sumus in casale Fabrica et ad ipso casale p(er)tinentes [7] seo pecies tredice(m) de terra cu(m) vitis sup(er) adstantem qui posite esse videtur in casale Niviano ; [8] q(uo)d ad ipso casale Fabrica p(er)tinentes om(ni)a et ex om(ni)b(us) quantum nob(is) legib(us) p(er)tinet ut diximus in s(upra)s(crip)to [9] et in Niviano ad racione facta ad iusta mensura mensurata iuge una, ista om(ni)a s(upra)s(crip)tis cas(is) [10] et reb(us) ut superius legitur ex integru(m), ta(m) casis, curtis, ortis, areis, clausuris, ca(m)pis, pratis, vineis, silvis [11] et diversisque territoriis cu(m) om(ni)a sup(er) adstante(m) v(e)l abente(m) cu(m) superioribus et inferioribus [12] una cu(m) accessione sua v(e)l cu(m) ingresso et regresso suo om(ni)a et ex om(ni)b(us) ex integ(rum) et nihil aliis [13] reservavimus potestatem de om(ni)a q(uo)d superius legitur p(er) nullu(m) ingenu(m) p(ro)fessi sumus [14] nos s(upra)s(crip)tis iugalis ab iemtoe p(ro) s(upra)s(crip)to precio presente die vindimus, tradamus, mancipamus libe-[15]-ra coque ab omni nexu publico privatoque et nullis aliis vinditas nec donatas, traditas [16] v(e)l noxiatas, set dicimus nos s(upra)s(crip)tis iugalis et n(ost)ris her(e)d(e)s om(ne)s a presente die exinde foris exissimus [17] ut de ab hac die in tua q(ui) s(upra) Iderali v(e)l de tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis sit iura et potestas [18] p(er) titulu(m) vi(n)d(i)c(ionis), ita abendi, tenendi, fruendi, possidendi et fruendi exinde quicq(ui)d volueritis, [19] om(ni)a in om(ni)b(us) abeatis potestatem sine n(ost)ra q(ui) s(upra) iugalis v(e)l eredu(m) nostror(um) contradiccioni, [20] et insup(er) spondimus adque p(ro)mittimus nos s(upra)s(crip)tis Petrus et Ragimp(er)ga iugalis v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s [21] tibi Iderali v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis defensare s(upra)s(crip)tis casis et reb(us) om(ni)a sicut superi-[22]-us legitur ab omne(m) quemque(m) hominem homni in te(m)pore, et q(uo)d si menime defensare [23] potuerimus aut contra hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) voluntatis n(ot)re scripta agere, causare [24] aut retollere v(e)l si de sub v(est)ra iura subtraere quesierimus p(er) v(e)l unu(m) ingenu(m) ta(m) p(er) nos [25] ipsis v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s v(e)l sumitentesque p(er)sona et causa p(ro)bata fuerit, tunc te(m)pore conponamus [26] vob(is) s(upra)s(crip)tis casis et reb(us) in duplo sicut dieb(us) illis melioratas fuerit sub extimacione(m) daturi esse [27] p(ro)mittimus nos s(upra)s(crip)tis iugalis et n(ost)ris her(e)d(e)s tibi emtoe v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dede-[28]-ritis, et cartula ista vi(n)d(i)c(ionis) in sua maneat firmitatem cu(m) stipulacione subnixa. Actu(m) in Moco-[29]-meria.

[30] Sig(num) + m(ani)b(us) Petroni et Ragimp(er)gi iugalis q(ui) hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) fieri et firmare rogaver(unt).

[31] Sig(num) + m(ani)b(us) Gaidoaldi et Ingelb(er)ti pater et filio de Macomeria t(es)t(e)s.

[32] Sig(num) m(anus) Ioh(annis) de Aminiano t(es)t(is).

[33] Sig(num) m(anus) Teutaldi de Fabale t(es)t(is).

Sig(num) m(anus) Gisulfi de Borala t(es)t(is).

[34] Sig(num) + m(ani)b(us) Gisoni et Geriverti de Riparia t(es)t(e)s.

Sig(num) m(anus) Madelb(er)ti de Aminiano t(es)t(is).

Sig(num) m(anus) Boniverti filio Alp(er)ti ferrario t(es)t(is).

[35] Sig(num) m(anus) Ildeverti de Mocomeria t(es)t(is).

Sig(num) m(anus) Ilderadi filio Gisulfi t(es)t(is).

[36] + Scripsi ego Petrus not(arius) et post tradita conpl(evi) et d(e)d(i).

20. Cartula venditionis, 892 juillet 28, Niviano.

Roperga, fille de feu Ropertus d'Ancarano, habitant à Aquabona, de loi romaine, avec le consentement de son époux André, de ses parents Rotpertus et Gisemperga, de son beau-frère l'archiprêtre Rodelandus, vend à Pierre, habitant à Niviano, le massaricium étendu sur les territoires de Niviano et Lugagnano, avec dépendances dans les fines Castellana, qu'elle avait acheté à feu Leo, pour soixante-seize sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 401. 300 x 360mm.

L'acte est très abîmé sur le bord gauche. Mention dorsale : « Car. de Niviano et Lugagnano » (XIII^e s.).

In nom(ine) Dom(in)i nost(ri) Ih(es)u [Christi. Vuido magnus imperator hic in Ita]lia, hanno imperii eius in D(e)i nom(ine) secundo, q(ui)nto k(alen)d(as) augusto, indic(ione) decima. Constat me Rop(er)ga filia [2] Rot[perti] de Ancariano conius Andrei q(ui) sum abitatoris in Aquabona et q(ui) p(ro)fessa sum legem vivere romana, una p(er) consensum de s(upra)s(crip)to Andrea iugale meo seo et p(er) consen-[3]-sum Rotperti et Gisempergi genitore et genetrice mee seu et p(er) consensum Rodelandi archipr(es)b(iteris) cugnato meo, p(er) eor(um) consensum et largietatem et subter confirma(n)tes [4] [...] cartula(m) vindic(ionis) accepisse(m) et coram testib(us) accepi ego s(upra)s(crip)ta Rop(er)ga ad te Petrus q(ui) estis abitator in Neviano finib(us) Castellana in argentu(m) p(er) [5] [dinarios numeratos] sol(idos) septuaginta et sex finito precio sicut inter nob(is) bona convenit voluntas p(ro) omnib(us) casis et reb(us) illis iuris meis quas abere v(e)l posside-[6]-[re] viso sum in casale Neviano et in Lucaniano et ad ipsis casalis p(er)tinentes finib(us) Castellana et dinuscitur m(i)hi obvenit p(er) cartula vindic(ionis) de b(one) m(emorie) Leone [7] [et eid]em Leoni obvenit p(er) cartulam vindic(ionis) de Rotperto genitor meus et de Gisemp(er)ga genetrice mea, om(ni)a et ex omnib(us) ipsis casis et reb(us) in s(upra)s(crip)tis casalis et ib[idem] [8] p(er)tinentes ex integr(um) et regitur esse videtur p(er) Ioanne filio Alp(er)ti lib(er) homo . Est casalivo cum casa scandola tecta sup(er) se abentes et tegiola cu(m) [9] [...] se abentes ; q(uo)d est ipso casalivo p(er) mensura ad rationem facta p(er)tices^a legitimes nove et de terra cum silva et stallaria [10] [...] sup(er) se abentes est p(er) mensura ad rationem facta iuges dues p(er)tices legitimes tres, et si in s(upra)s(crip)tis casalis et ibidem pertinen terra aut [11] [... inventum] fuerit [...] ipso massario rectas fuit, sub ista vindic(ione) subiacead cu(m) iure adiacenciis v(e)l p(er)tinenciis in s(upra)s(crip)tis casalis et ibide(m) [12] [...] cuis, egressi vie, putei, fluminib(us), pascuis et aquar(um) v(e)l diversisque territoriis, ista om(ni)a ut superius legitur cum [13] [... divisum et indivisum, c]um [14] superiorib(us) et inferiorib(us) terre, una cum accessionem et regressores ear(um) in integr(um) ad p(re)sente die p(ro) s(upra)s(crip)to p(re)cio vindo, [15] [trado, man]cipo libero coque ab omni nexu publico privatoque et nullis aliis vindites nec donates, tradites v(e)l noxiates abuiset p(ro)fesso sum, set dico [16] [me et] meis er(e)d(e)s ad p(re)sente die exinde foris exisem(us) ut de ab ac die in tua q(ui) s(upra) Petroni v(e)l de tuis er(e)d(e)s sit iura et potestatem iure p(ro)prietario nom(ine) [17] [omnia] ita habendi, tenendi, fruendi, possidendi, vendendi, donandi, alienandi et faciendi exinde de s(upra)s(crip)tis casis et reb(us) q(ui)q(ui)t [18] [volueritis, omnia in omnibus] abeatis potestatem ex mea q(ui) s(upra) Rop(er)gi v(e)l er(e)d(u)m meor(um) ple(nissima) largietatem, et insup(er) defensare p(ro)mitto ego Rop(er)ge [19] [...] tibi Petroni v(e)l ad tuis er(e)d(e)s v(e)l cui vos dederitis ipsis s(upra)s(crip)tis casis et reb(us) ab uno quamque ominem omne in tempore; q(uo)d si menime [20] def[endere] potu]erim(us) aut retollere, ire, agere aut causare quesierim(us) p(er) v(e)l unum ingenium v(e)l summitentes p(er)sonas et p(ro)bata fuerit cau-[21]-[sa, tunc] tempore conponam(us) vob(is) om(ni)a ipsis reb(us) in dublo in consimilem loco sicut diebus illis aput vos melioratas fuerit et ec [22] vindic(io) firma p(er)mane ad cum stipulacione subnixa futuris temporib(us). Actu(m) in Neviano.

[23] Sig(num) + m(anus) Rop(er)gi q(ui) anc cartula vindic(ionis) fieri rogavi et ei relecta est. Sig(num) + m(anus) Andrei iugale eius in anc cartula had om(ni)a s(upra)s(crip)ta consensi et fieri rogavi.

[24] + [...] p(er)tus in ac cartula consensi m(anu) m(ea) s(ub)s(cripsi).

Sig(num) + m(anus) Giselp(er)gi genetri-[25]-ce eidem Rop(er)gi in anc cartula consensi et fieri rogavi.

[26] + Ego Rodelandus archipr(es)b(ite)r in ac cartula consensi m(anu) m(ea) s(ub)s(cripsi).

[27] Sig(na) + m(ani)b(us) Pauloni da Rio et Iderali de Fabale tes(te)s.

Sig(num) + m(anus) Iohanni de Aminiano t(e)s(ti)s.
 Sig(num) + m(anus) Gisulfi racionator t(e)st(i)s^b.
 [28] Sig(num) + m(anus) [...] de Villola t(e)s(ti)s.
 Sig(num) + m(anus) Aliverti filio Iohanni de Aminiano t(e)s(ti)s.
 Sig(num) + m(anus) Boniverti de Tadineri t(e)s(ti)s.
 [29] Sig(num) + m(anus) Petroni filio Domnini cl(ericu)s t(e)s(ti)s.
 Ego Giselp(er)t diacous roga(tus) s(ub)s(cripsi).
 [30] Ego Bernicho rogatus s(ub)s(cripsi).
 [31] + Ego Adelbertus not(arius) scriptor uius cartula vindic(ionis) postradita conple(vi) et d(e)di.

^a -ti- om A. ^b A abr. ttss.

21. Breve memoracionis, 893 juin 15, Gagliano, *in prado domni regi*.

Dans le plaid présidé par le gastald Gulferius, Pierre (de Niviano) obtient annulation de la mise sous séquestre de ses terres dans les fines Castellana.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 105. 270 x 310 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 69 ; Raffaele Volpini, *Placiti del 'Regnum Italiae' (secc. IX-XI). Primi contributi per un nuovo censimento*, dans *Contributi dell'Istituto di storia medioevale*, 3, éd. Piero Zerbi, Milan, 1975 (*Pubblicazioni della Università Cattolica del Sacro Cuore. Scienze storiche*, 12), n° 6.

22. Libellum dotis, 895 mai 4, Niviano.

Eto, Franc, fils de feu Boson, donne à son épouse Adelberga, fille de Pierre de Niviano, le tiers de ses biens dans les fines Castellana, dans le comté de Plaisance et « en Italie ».

Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 108. 160 x 580 mm.

Éd. E. Falconi, *Le carte...*, n° 72.

23. Cartula venditionis, 897 décembre 12, Niviano.

Le prêtre Pierre, fils de feu Jean, habitant à Niviano, de loi romaine, vend à Pierre dit « le Spolétin » de Niviano, une pièce de vigne et une pièce de terre arable à Niviano, pour cinq sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 114. 140/110 x 445 mm.

Acte bien conservé; deux petites perforations à la cinquième ligne. Mention dorsale : « Car. de Niviano » (XIII^e s.).

In nomine D(omi)ni nost(ri) Ih(es)u Chr(ist)i. Lanb(er)tus magnus imperator ic in Italia, [2] anni imperii ei(us) sexto, duodecimo de mense dece(m)ber, indic(ione) prima. [3] Constat me Petrus pr(es)b(ite)r filio b(one) m(emorie) Ioh(annis) q(ui) estis abitator in Niviano p(ro)fes-[4]-so su(m) legem vivere romana accepisse et cora(m) testib(us) accepi ad te Pe-[5]-trus q(ui) dicit(ur)

Spoletino de Niviano in argentu(m) p(er) din(arios) nu(m)eratos q(ui)nq(ue) [6] finito p(re)cio sicut int(er) nob(is) convenit p(ro) pecia una de terra cu(m) vitis su-[7]-p(er) se abentes et terreno suo unu(m) se tenentes iuris meis q(ue) est posita in [8] in^a casale Niviano finib(us) Castellana et est p(er) mensura ad ratio-[9]-ne(m) facta tab(ulas) treginta, et pecia una de t(er)ra aratori(a) q(ui) est posita [10] in ipso casale ubi Sedicio dicitur, p(er) mensura tab(ulas) treginta. Prima pecia est ad fines uno caput in via publica, alio caput in [11] sorte Fossadisca, uno lato in tuo emtore, alio lato in Aup(er)ti ; [12] secunda pecia uno caput in consortis, alio in S(an)c(t)i Marii, uno [13] lato in tuo emtore, alio in via, si q(ui)s aliis ad fine sunt ipsas s(upra)s(crip)tas [14] res ut supra p(er) mensura in integr(um) ad p(re)senti die p(ro) s(upra)s(crip)to p(re)cio vindo, trado, manci-[15]-po libero coque ab omni nexu publico privatoq(ue) nullis alii vindi-[16]-tes nec donates, tradites v(e)l noxiales abuisem(us) p(ro)fesso sum set [17] dico me c(ui) s(upra) meosq(ue) om(n)es ad p(re)sente die exinde foris existim(us) utele [18] ab ac die in tuo q(ui) s(upra) Petroni v(e)l de tuis er(e)d(e)s sit iure et potesta-[19]-tem iure p(ro)prietario nom(ine) abendi, tenendi, fruendi, possidendi, ven-[20]-dendi, donandi et faciendi exinde de s(upra)s(crip)tis reb(us) q(ui)quit volue-[21]-ritis, d(omi)no in omnib(us) abeatis potestate(m) ex mea c(ui) s(upra) Petroni [22] pr(es)b(ite)ris v(e)l er(e)d(u)m meor(um) ple(nissima) largietatem, et insup(er) defen-[23]-sare p(ro)mitto ego Petrus pr(es)b(ite)r et meos er(e)d(e)s tibi Petroni [24] v(e)l ad tuis er(e)d(e)s v(e)l cui vos dederitis ipsis s(upra)s(crip)tis reb(us) ab u-[25]-no qua(m)que omine(m) omni in tempore. Q(uo)d si menime de-[26]-fensare potuerim(us) aut retollere, ire, agere, causare q(ue)sieri-[27]-m(us) p(er) v(e)l unum geniu(m) v(e)l sumitentes p(er)sonas et p(ro)bata [28] causa fuerit, tunc te(m)pore componam(us) vob(is) om(ni)a ipsis [29] reb(us) in dublo in consimile loco sicut in dies illis [30] apud vos melioratas fuerit et as vindic(io) firma p(er)-[31]-manead cu(m) stipulacione subnixa. Actu(m) in Nivia-[32]-no.

+ Ego Petrus pr(es)b(ite)r a mme^a [33] facta m(anu) m(ea) s(ub)s(cripsi).

[34] Sig(num) + + + + m(ani)b(us) Autp(er)ti, Iohanni de Niviano et Gu(m)p(er)ti et Gi-[35]-selp(er)ti de Runcioni t(e)st(e)s^b.

Sig(num) + + m(ani)b(us) Iohanni de Calianulo et Teutoni de Leote-[36]-rasco t(e)st(e)s^b.

+ Ego Adelb(er)tus not(arius) scriptor uius cartula [37] postradita comple(vi) et dedi.

^a Sic A.

^b A. abr. ttss.

24. Cartula venditionis, 898 janvier 15, Niviano.

Ildevertus et sa femme Teutperga, habitant à Macomero, de loi romaine, vendent à Ragimberga, femme de Pierre de Niviano, une pièce de terre à Macomero, pour deux sous.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 109. 205 x 310 mm.

Acte bien conservé, mais à l'encre très pâle. Mentions dorsales : « Car. de casale Mocomerio » (XIII^e s.) ; « Carte nullius valoris » (XVIII^e s.).

In nom(ine) D(omi)ni nostri Ih(es)u Chr(ist)i. Lanb(er)tus magnus imperator ic in Italia, anno imperii ei(us) sexto, medio mense genuario, indic(ione) prima. [2] Constat nos Ildeverto et Teutperga iugalis q(ui) sum(us) abitatoris in Macomeria p(ro) fessi sum(us) legem vivere romana acce-[3]-pissem(us) et cora(m) testib(us) accepim(us) nos iugalis ad te Ragimb(er)ga coniux Petroni de Niviano in argentu(m) p(er) din(arios) nom(eratos) [4] sol(idos) duos finito p(re)cio sicut int(er) nob(is) bona convenit voluntas p(ro) pecia una de terra congrege iuris p(ro)prietatis n(ost)ri [5] q(ue) est posita in loco et fundo casale Mocomeria finib(us) Castellana et est p(er) mensura ad racione facta [6] tab(ulas) decem et octo ; p(er)coerit ibi fines uno capite et uno lato in Gaidoaldi, alio caput in fluvio [7] et de alio lato in tuo emtore ; si q(ui)s aliis ad fine sunt et si infra

ipses fines et de n(ost)ra porcione a(m)plius in-[8]-ventu(m) fuerit, sub ista vindic(ione) subiacead in integr(um) cu(m) om(ni)a sup(er) adstante(m) v(e)l abente(m), cu(m) superio-[9]-rib(us) et inferiorib(us) terre una cu(m) accessione(m) et regresso suo ad p(re)sente die p(ro) s(upra)s(crip)to p(re)cio vindim(us), tradam(us), [10] mancipam(us) libero coq(ue) ab omni nexo publico privatoque et nulli aliis vinditas et do-[11]-natas, traditas v(e)l noxiatas abuisem(us) p(ro)fessi sum(us) set dicim(us) nos iugal(es) et n(ost)ris er(e)d(e)s ad p(re)sen-[12]-te die exinde foris exisem(us) utele ab ac die in tua q(ui) s(upra) Ragimb(er)ge v(e)l de tuis er(e)d(e)s sit iu-[13]-re et potestate(m) adq(ue) p(ro)prio abendi, tenendi, fruendi, possidendi, vendendi, donandi et fa-[14]-ciendi exinde de s(upra)s(crip)tis reb(us) q(ui)q(uit) volueritis in nomib(us)^a abe(n)tem potestate(m) ex n(ost)ra q(ui) s(upra) iuga-[15]-lis v(e)l er(e)d(u)m n(ost)ror(um) ple(nissima) largietate(m). Et insup(er) defensare p(ro)mittim(us) nos iugal(es) et n(ost)ri er(e)d(e)s ti-[16]-bi emtrice v(e)l ad tuis er(e)d(e)s v(e)l cui vos dederitis ipsis n(ost)ris reb(us) ab uno qua(m)que omi-[17]-ne(m) omni in te(m)pore; q(uo)d si menime defensare potuerim(us) aut retollere, ire, agere, [18] causare q(ue)sierim(us) p(er) v(e)l unu(m) ingenu(m) v(e)l sumitentes p(er)sonas et probata cau-[19]-sa fuerit, tunc te(m)pore componam(us) vob(is) om(ni)a ipsis reb(us) in dublo consi-[20]-mile loco sicut in dies illis aput vos melioratas fuerit et as vendic(io) [21] firma p(er)mane ad cu(m) stipulacione subnixa. Actu(m) in Niviano.

[22] Sig(num) + + m(ani)b(us) Ildeverti et Teutp(er)ga iugalis q(ui) anc cartula vendic(ionis) fieri roga-[23]-ver(unt) et eor(um) relecta est.

[24] Sig(num) + m(ani)b(us) Autp(er)ti et Ioh(annis) ger(manis) et Ardeverti de Niviano t(es)tis.

[25] + Ego Bernicho rogatus s(ub)s(cripsi).

Sig(num) + m(anus) Ropaldi filio Berniconi t(e)st(i)s^b.

[26] + Ego Adelb(er)tus not(arius) scriptor uius cartula pos-[26]-tradita comple(vi) et dedi.

^a Sic A. ^b A. abr. ttss.

25. Cartula traditionis, 898 avril 30, Niviano.

Pierre dit « le Spolétin », habitant à Niviano, malade, en accord avec son testament antérieur, donne ses biens meubles et immeubles à ses exécuteurs testamentaires, Ragimberga et Berniho fils de feu Ropaldus; après sa mort, ils devront faire de ses biens meubles trois parts égales à répartir entre 1) son épouse, 2) sa fille Adelberga, 3) les prêtres et les pauvres pour son obit.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 370. 180 x 410 mm.

L'acte est mutilé sur le bord gauche. Mention dorsale : « Brevis Petri Spoletini de Niviano » (XIII^e s.).

Ind. G. V. Boselli, manuscrit cité au document 4, p. 284; transcription partielle *ibid.*, p. 477-478, *sub a.* « 973 o 988 ».

[In nomine Domini nostri Iesu Christi. B]revem p(ro) futuris temporib(us) securitatis et firmitatis v(e)l memoria(m) retinendam [2] [qualiter in presentia bon]or(um) ominu(m) cor(um) nom(in)a subter leguntur in egritudine lectulo iacente set [3] [sana m]ente et recte loquente Petrus q(ui) vocatur Spoletino et habitare videtur in loco [4] [Ni]viano p(ro)pe pampanum vitis seu vuantonem fecit tradic(ionem) in manus Ragimberge congunge sue [5] [et in] manus Bernihoni fil(ius) q(uon)da(m) Ropaldi co(m)pater suo, nominative de om(n)ib(us) cas(is) et reb(us) mobilib(us) et immobili-[6]-b(us) iuris sui iusta testamentu(m) illu(m) quas ipse Petrus antea emisit p(ro) anime sue mercedis in [7] Adelberga filia suas seu in s(upra)s(cri)ta Ragimberga congunge eius, ut om(n)i te(m)pore ita firmis et [8] stabilis p(er)mane ad sicut in ipsu(m) legitur testamentu(m) et de quantu(m) ei legib(us) conpetit et ipse [9] iudicare potuit, statuit p(er) ipsa(m) suam

tradic(ionem) et a presenti die ipsi Ragimberga [10] et Berniho a p(re)senti die pos^a suu(m) decessum sui existerent erogator et erogatris. Primis omniu(m) [11] statuit ut de omni mobilia iuris sui ta(m) auru(m), argentu(m), caballos, buves, vacas, porcos, pe-[12]-coras seu reliquas animalias, uttincilias seu granu(m) et vinu(m) quicquid a die obitus si inven-[13]-tu(m) fuerit et ei de foris ad singulis ominib(us) p(er) debitum obvenire debuit, ut fecissent exinde [14] tres porciones : una porcio statuit ut abuiset ipsa Ragimberga congunge sua diebus [15] [suis] faciendu(m) exinde q(ui)cq(ui)d voluerit ut vera rogatris p(ro) anime sue mercedis ; alia vero [16] [porcio] sicut superius legitur statuit p(er) ipsa(m) sua(m) tradic(ionem) ut abead Adelberga fili-[17]-[a sua] faciendu(m) exinde ipsa et suos eredes p(ro) mercede et remedi(m) anime sue q(ui)cq(ui)d volue-[18]-rit ; tercia vero [porcio de ipsa] mobilia statuit ipse Petrus p(er) ipsa(m) sua(m) tradic(ionem) ut a p(re)senti die pos^a de-[19]-cessu(m) suu(m) fuisset exinde [v]enu(n)data [...] p(er) ma[nus] s(upra)s(crip)tor(um) erogatris et erogator suos p(ro) p(re)sbiteris et genus pau-[20]-p[er]um ve[l] illor(u) [m ...]rit vos p(ro) [...]da nunc et salutem et gaudiu(m) se(m)piternu(m) ; etia(m) vero sta-[21]-[tatuit ut dum] congunge sua seu Adelberga filia eius advixerint^b p(ro) om(n)i anniversario post decessu(m) ipsius Petroni pars ere exinde [22] [...]s numeros duodecim et dare eor(um) debeant ad toti insimul denareos sol(idos) quatuor et illa q(ue) sup(er)unt^c [23] [... tes] tame(n)ti adi(m)plere debead sicut superius statuit et quas exinde fecerint Deu(m) om(ni)potente(m) exin-[24]-[de ...] p(re)sens sua tradic(io) ut q(uo)d ab ipso in ultimam sua(m) volu(n)tate(m) fecit v(e)l conscriptu(m) est [25] [...] inviolabiliter conservare p(ro)misit cu(m) stipulacione subnixa. Facta tradic(io) in anno imperii domni^d [26] [Lambert]i D(e)o propicio septi(mo), secundo kal(endas) madias, indic(ione) prima. Actu(m) s(upra)s(crip)ta villa Neviniano^e.

[27] Signu(m) + m(anus) s(upra)s(crip)to Petroni q(ui) ipsam tradic(ionem) fecit et anc cartul(am) fieri rogavit et ei rel(ecta) est.

[28] Signu(m) + m(anus) Golferii gastaldio q(ui) interfuit.

[29] + Ego Donumdei iudex dom(in)i imp(erato)ris interfui et rog(atu)s subs(crip)si. |30

[30] Signu(m) + m(anus) Vualcisi ex genere Francorum q(ui) interfuit.

[31] Signu(m) + m(anus) Ioanni fil(ius) q(uon)da(m) Ariverti q(ui) interfuit.

[32] Signu(m) + m(anus) Martinoni fil(ius) Ilderadi q(ui) interfuit.

[33] [...] fil(ius) q(uon)da(m) Adreverti q(ui) interfuit.

[34] [...] int(er)fui.

[35] [... notar]ius interfui et anc cartul(am) tradic(ionis) scripsi post tradita conple(vi) et [36] dedi.

^a Sic A. ^b en interligne. ^c -nt en interligne. ^d -i en interligne.

^e Sic A., avec le second -i- en interligne.

26. Cartula venditionis, 902 mai 28, Niviano

Cristina, femme de Leopertus, et Leoperga, femme de Martinus, toutes deux filles de feu Adrevertus, habitant à la plebs de Saint-André dans le territoire de l'Aucia et professant la loi romaine, vendent à Ragimperga femme de Pierre de Niviano ce qu'elles possèdent à Niviano et dans ses dépendances pour la somme de quatre sous cinq deniers.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 163. 225 x 355 mm.

Reg. G. V. Boselli, manuscrit cité au document 4, p. 219.

Acte bien conservé, dont l'encre n'a pas pâli. Mentions dorsales : « Car. de Niviano » (XIII^e s.) ; « Carta de Niviano » (XVIII^e s.).

+ In nomine D(omi)ni n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Ludovuicus magnus imperator hic in Italia anni imperii eius secundo quinto [2] hiunias indic(ione) quinta. Constat nos Cristina coniux Leop(er)ti et Leop(er)ga coniux Martini germanes filies b(one) m(emorie) [3] Adreverti qui sumus abitatrice in plebem S(an)c(t)i Andrei finib(us) Aucense et p(ro)fesse sum(us) lege vivere romana, una p(er) [4] largietatem et nob(is) consenciente(m) in hanc cartula de s(upra)s(crip)tis iugalib(us) n(ost)ris accepissemus et cora(m) testibus accepimus [5] nos s(upra)s(crip)tis germanes ad te Ragimp(er)ga coniux Petroni de Niviano in argentu(m) p(er) din(arios) numeratos sol(idos) quattuor [6] din(arios) quinque, finitu(m) preciu(m) sicut inter nob(is) bona convenit voluntas p(ro) n(ost)ra(m) porcionem de om(ni)a et ex om(ni)b(us) [7] reb(us) iuris p(ro)prietatis n(ost)re quas abere visi sumus in casale Niviano et ad ipse casale p(er)tinentes ex integru(m) : est p(er) mensura [8] de terra casaliva n(ost)ram porcionem ad racionem facta tab(ulas) decem et octo; terra arabile sunt pecioles sex, est p(er) mensura [9] n(ost)ram porcionem ad racione(m) facta tab(ulas) sex [...], om(ni)a et ex om(ni)b(us) quantu(m) nob(is) l(e)gib(us) p(er)tinet ta(m) de iura paterna v(e)l [10] materna comparacionem, donacionem, cu(m)mutacionem seo successione(m) parentor(um) nostror(um) aut p(er) qualecu(m)que [11] ingenu(m) nob(is) legib(us) p(er)tinet aut p(er)tinentes inventu(m) fuerit ta(m) de terra et areis et silva de n(ost)ram porcionem in s(upra)s(cript)o casale [12] inventa fuerit sub ipsa vi(n)d(i)c(ione) subiaceat ex integru(m), ta(m) terra congrua casaliva, ca(m)pis, pratis, vineis, silvis astalareis, [13] ripis, rupinis, coltis et incoltis, reb(us) divisum et indivisum seo usu(m) pascuis et egressus vie, putei, fontaneis, fluminib(us) et aqua-[14]-rum v(e)l diversisque territoriis, cu(m) om(ni)a sup(er) adstantem v(e)l abentem, cu(m) superioribus et inferiorib(us) terre, una cu(m) accessio-[15]-ne sua v(e)l cu(m) ingresso et egresso suo ex om(ni)b(us) in integru(m), et nihil nob(is) reservavimus potestatem de s(upra)s(cript)is reb(us), om(ni)a qualiter [16] superius legitur p(er) nullu(m) ingenu(m) p(ro)fessi sumus nos s(upra)s(cript)is ger(manes) tibi emtrice p(ro) s(upra)s(cript)o precio presente die vindimus, [17] tradamus, mancipamus liberacoque ab omni nexu publico privatoque et nullis aliis vinditas nec donatas, [18] traditas v(e)l noxiatas, set dicimus nos s(upra)s(cript)is ger(manes) et n(ost)ris her(e)d(e)s om(ne)s a presente die exinde foris exissemus. Unde ab [19] ac die in tua q(ui) s(upra) Ragimp(er)gi v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis sit iura et potestatem p(er) titulu(m) vi(n)d(i)c(ionis) ita abendi, [20] tenendi, fruendi, possidendi et faciendi exinde quicq(ui)d volueritis, d(omi)na in om(ni)b(us) abeatis potestatem sine n(ost)ra q(ui) s(upra) ger(manes) [21] v(e)l eredu(m) nostror(um) contradiccionis. Et insup(er) spondimus adque p(ro)mittimus nos s(upra)s(cript)is Cristina et Leop(er)ga ger(manes) [22] v(e)l n(ost)ris her(e)d(e)s tibi s(upra)s(cript)a Ragimp(er)gi v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis defensare s(upra)s(cript)is reb(us) om(ni)a qualiter superi-[23]-us legitur ab omne(m) quemque(m) homine(m) omni in tempore, et si q(uo)d si menime defensare potuerimus aut contra [24] hanc cartula ista vi(n)d(i)c(ionis) voluntatis n(ost)re scripta ire, agere, causare aut retollere v(e)l si de sub v(est)ra iura subtraere [25] quesierimus p(er) v(e)l unu(m) ingenu(m) ta(m) p(er) nos ipsis v(e)l s(upra)s(cript)is her(e)d(e)s tibi emtrice v(e)l ad tuis her(e)d(e)s aut cui vos dederitis et car-[26]-tula ista vi(n)d(i)c(ionis) in sua maneat firmitate cu(m) stipulacione subnixta. Actu(m) in Niviano.

[27] Sig(num) ++ m(ani)b(us) Cristini et Leop(er)gi ger(manes) qui hanc cartula vi(n)d(i)c(ionis) fieri et firmare rogaver(unt) et eor(um) relecta est.

[28] Sig(num) m(ani)b(us) Leop(er)ti iugale ipsius Cristini et Martini iugale ipsius Leop(er)gi in hanc cartula ad om(ni)a | s(upra)s(cript)a consensier(unt).

[29] Sig(num) m(anus) Domnini de Domenegasco t(es)t(is).

[30] Sig(num) m(anus) Ioh(annis) filio b(one) m(emorie) Aup(er)ti de Niviano t(es)t(is).

[31] Sig(num) m(anus) Auctari de Cella Calendina t(es)t(is).

[32] + Ego Rotbertus rogatus s(ub)s(cripsi).

[33] + Ego Adelbertus scavino rogatus s(ub)s(cripsi).

[34] + Scripsi ego Petrus not(arius) et post tradita conpl(evi) et d(e)d(i).

27. Cartula venditionis, 919 juin, Plaisance.

Marta, fille de feu Eto de Niviano, femme de Luxivertus fils d'Antoninus, habitant à Sarnolasco dans les fines Castellana et de loi lombarde par son époux, vend à Domninus archidiacre de Plaisance ses biens à Niviano, Lugagnano, Fabrica, Manfre, Costa et Lacereto, pour trois livres.

A. Original. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 197. 295 x 600 mm.

L'acte est bien conservé. Mention dorsale : « Car. de Niviano, Lugagnano, Fabrica et Mocomeria » (XIII^e s.).

In nom(ine) D(omi)ni D(e)i et Salvatoris n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i. Berengarius gra(cia) D(e)i imp(erato)r agust(us), anno imperii eius D(e)o p(ro)picio quarto, de m(en)se iunius, [2] indic(ione) septima. Constat me Marta filia b(on)e m(emorie) Etoni de Niviano conius Luxiv(er)ti filio Antonini q(ui) sum abitatoris in Sarno-[3]-lassco finib(us) Castellana et p(ro)fessa su(m) ad s(upra)s(crip)to iugal(e) meo lege(m) vivere Langobardoru(m), ipso iugale et sogro meo m(i)h(i) consen-[4]-ciente et subt(er) confirmante(m) in anc cartula et una cu(m) noticia et int(er)rogacione de p(ro)pinq(ui)oribus parentib(us) meis q(ui) m(i)h(i) [5] p(ro)pinq(ui)ori s(un)t et subter firmaturi s(un)t, hoc s(un)t Iosep et Rabaldus seu Drogo [pro]pinq(ui)oribus parentib(us) meis in coru(m) p(re)sencia v(e)l t(e)stiu(m) [6] certa facio p(ro)fessione q(uo)d nulla me pati violencia adq(ue) p(er) ia(m) hominu(m) nec ab ipso iugal(e) meo v(e)l sogro meo n(on) ab eo nisi mea [7] bona ex spontanea volu(n)tate(m) casis et reb(us) meis quas subter leguntur venu(n)dare volem(us) ipsius Domnini arhidiac(onu)s civi-[8]-tate Placencia, unde accepisse et cora(m) testib(us) accepi ego q(ui) s(upra) Marta ad te ia(m) dicto Domnino arhidiac(onu)s argentu(m) p(er) de-[9]-narios bonos libras tres, finitu(m) preciu(m) sicut int(er) nobis bona convenit volu(n)tas, p(ro) mea porcione(m) de casis [10] et reb(us) illis iuris p(ro)prietatis mee quas abere v(e)l possidere visa su(m) in casal(e) Niviano^a et in Luganiano, Fabrica, Man-[11]-fre, Costa et in Mocomeria et in Ladericia^b et ad ipsis casalis p(er)tinentes, qua(n)tu(m) m(i)h(i) in ereditate(m) et suc-[12]-cepsione(m) p(er)tinet de iura pat(er)na v(e)l materna, aviono v(e)l avianes meeis aut undecu(m)que v(e)l comodocu(m)que [13] ad me devolutas et possessa s(un)t, una cu(m) om(ni)a strum(en)tas cartaru(m) in integru(m), ta(m) casis, curtis, ortos, area, ter-[14]-ris, vineis, silvis, pratis, pascuis ac stallareis, ripis, rupinis, coltis et incoltis, divisu(m) et indivisis una cu(m) usu(m) pascuis, [15] etgresi viei et aquaru(m) aquaru(m)que ductibus v(e)l diversisque t(er)ritoriis. Et est p(er) mensura ad racione(m) [16] facta t(er)ra casativa p(er)ticas legitimes iugiales dues, vinea est p(er) m(en)sura p(er)ticas legitimes iugiales qua-[17]-tuor, t(er)ra arabile iuges due, t(er)ra cu(m) casteneto et stallaria iuge una, prato est p(er) m(en)sura p(er)tica una legitima, [18] et si in s(upra)s(cri)tos casalis de mea(m) porcione(m) t(er)ra et vite seu prato aut casteneto plus inventu(m) fuerint, sub ista mea vendic(ione) subiacead in integru(m). Que a(u)t(em) is om(n)ib(us) casis et reb(us) illis iuris meis superius nominatis una cu(m) accessione(m) [19] et introido suaru(m), cu(m) egreso vie et^c aquaru(m) cu(m) om(ni)a inibi sup(er) astantem v(e)l abente(m) in integru(m) ab ac die vobis cui supra [20] Domnini arhidiac(onu)s p(ro) eode(m) precio et p(er) anc cartul(am) vendo, trado et mancipio libera coque potestatem ab om(n)e nexu publi-[21]-co privatove, nulli aliis venditis, donatis, alienatis aut noxiatis v(e)l traditis nisi tibi, faciens exinde ad p(re)senti die [22] ta(m) tu qua(m)que et tuos eredes aut cui tu dederis v(e)l abere statueris p(ro)prietario iure q(ui)cq(ui)t volueritis sine om(ni) mea [23] et eredu(m) meoru(m) contradic(ione). Q(ui)de(m) et eccia(m) spondeo adque rep(ro)mitto me ego q(ui) s(upra) Marta venditrice una cu(m) meis eredes [24] tibi cui supra Domnini arhidiac(onu)s emtori meo tuisque eredib(us) ipsis s(upra)s(crip)tis casis et reb(us)qualiter supra s(un)t comp(re)ensis [25] legit(u)r in integru(m) om(n)i te(m)pore ab

om(n)i homine(m) defensare ; q(uo)t si defendere non potuerim(us) aut si vobis exinde aliq(ui)t p(er) q(uo)d [26] vis genio subtraere aut retollere quesierim(us), tunc in dublu(m) ipsis casis et reb(us) vobis rexituamus sicut in te(m)pore [27] melioratis fuerint aut valuerint sub extimacione in eode(m) locis et nihil m(i)h(i) ex ipsu(m) p(re)ciu(m) aliq(ui)t re de [28] bere dixit. Actu(m) Placencia feliciter.

[29] + S(i)g(num) m(anus) s(upra)s(crip)ta Marte q(ui) anc cartula vindic(ionis) fieri rogavi et ei relecta est.

[30] + S(i)g(num) m(anus) s(upra)s(crip)to Lusiverti iugal(e) eius ad om(n)ia s(upra)s(crip)ta consensi et fieri rogavi.

[31] + S(i)g(num) m(anus) s(upra)s(crip)to Antonini genitor et sogero ad om(n)ia s(upra)s(crip)ta consensi et fieri rogavi.

[32] + S(i)g(num) m(anus) Iosep et Rabaldi seu Drogoni p(ro)pinq(ui) eide(m) Martani s(e)c(un)d(u)m lege(m) ea(m) int(er)rogaver(unt) et licencia [33] deder(unt) ut supra.

[34] + S(i)g(num) m(anus) Iselb(er)ti de Monte Ricili Langobardo testes.

[35] + S(i)g(num) m(anus) Rascausi de Viculo Langobardo testes.

[36] + S(i)g(num) m(anus) Arifusi de Regiano Langobardo testes.

[37] + Anselmo rogatus s(ub)s(crip)si.

[38] + Ego Adelb(er)tus rogatus s(ub)s(crip)si.

[39] + Ego Stabilis rogatus s(ub)s(crip)si.

[40] + Ego Agep(er)tus not(arius) scripsi postradita complevi et dedi.

^a *Le premier i sur e.* ^b -ri- *en interligne.* ^c *A. abr. viet*

28. Cartula venditionis, 919 août, Plaisance.

Domninus, archidiaque de l'église de Plaisance, fils de feu Rispertus, de loi romaine, vend au vassal impérial Rainerius, fils de feu Teodisius, originaire de Toscane, ses biens dans les fines Castellana à Niviano, Lugagnano, Fabrica, Manfrore, Costa, Macomero, Lacereto, pour quinze livres.

B. Copie de la fin des années 940 authentifiée par le juge royal Giselbertus. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 198. 280 x 355 mm.

L'acte est bien conservé, quoique manquant de son invocation initiale. Mentions dorsales : « Car. de Niviano, Luganiano, Fabrica et Mocomeria » (XIII^e s.) ; « Cart. nullius valoris » (XVIII^e s.).

C. Autre copie de la fin des années 940 par le notaire royal Farimundus. Archivio capitolare di Sant'Antonino di Piacenza, Fondo diplomatico, Atti privati, n° 199. 330 x 650 mm.

L'acte est mutilé dans sa partie supérieure droite. Mention dorsale : « Cartula de Fabrica, Niviano, Lugagnano, Manfrore, in Costa atque in Mocomeria et in Ladericia ».

La datation des deux copies est fournie à la fois par la qualité de juges *dominorum regum* dont se réclament les derniers souscripteurs et par les données qu'on possède sur leur carrière. Giselbertus, Grasebertus et Gausus ont notamment été requis ensemble comme *boni homines* dans un échange de l'évêque de Plaisance Boson en 947 (Arch. d. cattedrale di Piacenza, Cassetta 12, Permute, n° 27). Grasebertus, très fréquent dans la documentation épiscopale, a participé aussi à de nombreux plaids depuis le début des années 930 ; les données sur sa carrière judiciaire sont rassemblées par Charles M. Radding, *The Origins of Medieval Jurisprudence. Pavia and Bologna 850-1100*, New Haven-Londres, 1988, appendice, n° 106). Le notaire Farimundus, lui, est mentionné tantôt comme témoin, tantôt comme rédacteur, dans quelques actes au tournant des années 940-950 (*ibid.*, n° 29 ; Arch. capitolare di Sant'Antonino..., n^{os} 351 et 357).

Ind. G. V. Boselli, manuscrit cité au document 4, p. 298 ; transcription partielle *ibid.*, p. 231. Notre édition suit *B*, complété par *C* pour les trois dernières souscriptions (en italiques et sans le décompte des lignes).

In nom(ine) D(omi)ni D(e)i et Salvatoris n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i^a. Berengarius gra(cia) D(e)i in(p(erato)r agustus, anno inperii eius D(e)o p(ro)picio quarto^b, de [2] m(en)se^c agusto, indicione septima. Constat me Domninus arhidiaconu)s s(an)c(t)e Placentine ecl(esi)e et fil(ius) bo(ne) me(morie) Risp(er)ti, q(ui) p(ro)fiteor^d me ex [3] nacione mea lege(m) vivere romana, accepissem et coram testiu(m) accepi ad te Rainerius vassus dom(in)i in(p(erato)ris^e et fil(ius) q(uon)da(m) Teo-[4]-disi^f de finib(us) Tussie p(er) Grasevertus scavino misso tuo in argentu(m) libras q(ui)ndecim, finitu(m) p(re)cio sicut^g inter nobis bona co(n)ve-[5]-nit volumtatem, hoc est p(ro) om(n)ib(us) et ex om(n)ib(us) cas(is) et rebus illis iuris mei qua(m) abere viso sum in locas^h et fundas Niviano et in Luga-[6]-niano, Fabrica seu Manforori, Costa adq(ue) in Mocomeria et in Ladericia finibus Castellana et in earu(m)ⁱ adiacenciis, id est [7] tam cas(is), curtis, ortis, areis, terris, vineis, silvis, pratis, passcuis hac stalareis, ripis, rupinis ac palutib(us), montib(us)^j et [8] planis, coltis et incoltis reb(us) cu(m)^k iuris et adiacenciis v(e)l p(er)tinenciis earu(m) cu(m) usib(us)q(ue) aquaru(m)q(ue) ductib(us), egres-[9]-soras^l viei et aquaru(m) v(e)l fontaneis, om(n)ia et ex om(n)ibus qua(n)tu(m)cu(m)q(ue) in eode(m) locoras v(e)l eor(um) adiacenciis in eo iure p(er)tinens [10] aut p(er)tinentem inve(n)tu(m) fuerit, cu(m) om(n)ia sup(er) astante(m) v(e)l abente(m) ex integr(um). Q(uo)d sunt p(er) mensura ips(is) reb(us) in eode(m) locoras : de se-[11]-dimen cu(m) cas(is)^m sup(er) abentem p(er)ticas decem legitime iugealis, de vites cu(m) terra sub se sunt p(er) mensura iuges duo et p(er)ticas [12] hocto legitime, de terra aratoria iuges hocto, de castaneto et sillva seu stalaria iuges hocto et media, de prato est p(er) [13] mensura p(er)ticas nove(m) legitime iugealis; et nussit(ur) cas(is) et reb(us) ips(is) mihi Domnini arhidiaconu)s obvener(unt) p(er) una cartula de Gisel-[14]-bertus fil(ius) q(uon)da(m) Ardevergi deⁿ Capeliano et que mihi obvenit p(er) alia cartula de Martha filia q(uon)da(m) Etoni conius [15] Luceverti de Sarnolassco et p(er) tercia cartula^o mihi obvener(unt) de Marcorita^p filia s(upra)s(crip)to q(uon)da(m) Etoni et co(n)ius Bernerii et p(er) [16] quarta cartul(a) mihi obvener(unt) de Liutha et Teuta^q germ(an)is filie s(upra)s(crip)to q(uon)da(m) Etoni et p(er) q(ui)nta cartula mihi obvener(unt) de Beta co(n)-[17]-ius Gerardi de Du(n)ge et filia ipsius q(uon)da(m) Etoni, una cu(m) ipse^r cartules et sicut in eas l(egitur); et si forsitan in eode(m) locoras Nivia-[18]-no^s, in Luganiano, Fabrica seu Manforori, Costa et in Mocomeria adq(ue) in^t Ladericia v(e)l in eor(um) adiacenciis ic^u in finib(us) Castel-[19]-lana amplius fuerit inventu(m) p(er) mensura meo iure p(er)tinentem p(er) s(upra)s(crip)tas cartules^v, in ista vindicio p(er)manead om(n)ia ex [20] integr(um) presenti die et ora superius co(m)p(re)ens(is) cas(is) et reb(us) om(n)ia meo iure p(er)tinente(m) sicut sup(er)ius l(egitur) in^w p(re)nominatas locoras v(e)l eor(um) [21] adiacenciis p(ro) s(upra)s(crip)to p(re)cio vindo, trado et mancipio coq(ue) li-[22]-beram potestate(m) ab om(n)i nexo publico privatoq(ue) nulli aliis venditis, donatis, alienatis v(e)l traditis ab eo nisi^x tibi et facias [23] exinde a p(re)senti die et ora tu et eredib(us) tuis aut cui vos dederitis iure p(ro)prietario nom(ine) q(ui)cq(ui)d volueritis^y sine om(n)i mea et eredu(m) meor(um) co(n)tra-[24]-dicione^z v(e)l defensione, eo vidilicet^{aa} ordine ut nec me nec meos eredes nec auctores nec defensores^{bb} n(on) q(ue)ratis nec esse p(ro)mitto, set dabo tibi [25] ipse^s cartules comodo mihi ips(is) cas(is) et rebus obvenerunt ; una cu(m) ipse^s cartules et^{cc} cu(m) ista p(er) vos ips(is) in om(n)ib(us) auctores^{dd} et defensores^{ee} esse [26] debeatis ubicu(m)q(ue) vobis oportu(m) fuerit, exepto si de meu(m)^{ff} datu(m) aut factum umquam in te(m)pore alicuna cartul(a) aut tradicio v(e)l quade-[27]-cu(m)q(ue) firmitate(m) anteriora aut posteriora aparuerit cui nos emissemus aut emittere p(re)su(m)serimus v(e)l si de sub v(est)ra iura subtrae-[28]-re q(ue)sierimus p(er) ver unu(m) ingenium et causa(m) p(ro)bata(m) fuerit at certa sit veritas^{gg}, tunc dubla s(upra)s(crip)ta vindicio vobis restituamus sub [29] exstimacione in co(n)similes locoras^{hh} cu(m) om(n)ia sicut in tempore fuerit melioratis aut valuerint, et ancⁱⁱ cartul(a) ista om(n)i q(ue) [30] tempore firma et stabilis p(er)manead iusta lege mea romana cu(m) stipulacione subnixa ad om(n)ia s(upra)s(crip)ta. Actu(m) Placencia.

Ego [31] Domninus archidiac(onu)s^{sk} in hanc cartul(a) a me facta sub(scrip)si.
 Ego Grasebertus scavino rog(atu)s sub(scrip)si.
 Ego Rotcarius^{ll} notarius rog(atu)s subs(cripsi).
 [32] Ego Rochisus^{mm} not(ariu)s rogatus sub(scrip)si.
 Ego Grasebertus sub(scrip)si.
 Signu(m) m(anus) Petroni de Forteniagoⁿⁿ romano testes.
 Signu(m) m(anus) Madelb(er)ti de Saturiano [33] ite(m) romano testes.
 Ego Savinus notarius rog(atu)s sub(scrip)si^{oo}.
 Ego Gausus notarius scripsi anc^{pp} cartul(am) vindicionis post tradita co(m)pl(evi) et dedi.

[34] Giselbertus iudex domn(or)um regu(m) autentico huius exempla vidi, legi om(n)ia sic(ut) co(n)tinebat in ipso autenti | co sicut hic^{qq} legitur exempla litteras plus minusve.

Grasebertus iudex domn(or)um regu(m) autentico huius exempla vidi, legi om(n)ia sic(ut) continebat in ipso autentico sic(ut) legitur exempla literas plus minusve.
Gausus iudex dom(n)or(um) regu(m) autentico huius exempla vidi, legi om(n)ia sic(ut) continebatur in ipso autentico sic(ut) ic legit(ur) exempla tantum litteras plus min(us)ve.
Farimundus notarius domnor(um) regu(m) autenti(co) huius ex(em)pla vidi, legi om(n)ia sic(ut) continebatur in ipso autentico sicut hic legitur exempl(a) tantum littera plus minusve et cu(m) exe(m)pl(a) exe(m)plavit^{rr}.

^a In... Chr(ist)i lac. B. ^b eius... quar- lac. C. ^c C n'abrège pas. ^d memorie... pro- lac. C.
^e -s... inp- lac. C. ^f Teudisi C. ^g -tum... sicut lac. C. ^h quam... lo- lac. C. ⁱ
 Castellana... earum lac. C. ^j palutibus mon- lac. C. ^k cum om. C. ^l aquarum... egresso lac. C.
^m cum casis lac. C. ⁿ -gi de lac. C. ^o -tula lac. C. ^p Marcarita C. ^q Teuta lac. C.
^r cum ipses lac. C. ^s Neviano C. ^t adque in lac. C. ^u hic C. ^v -les lac. C. ^w legitur in
 lac. C. ^x nixi C. ^y -ueritis lac. C. ^z -cionem C. ^{aa} videlicet C. ^{bb} nec defen- lac. C.
^{cc} et lac. C. ^{dd} octores C. ^{ee} densores C. ^{ff} meo C. ^{gg} veri- lac. C.
ⁱⁱ hanc C. ^{kk} arhi- C. ^{ll} Rotgharius C. ^{mm} Rotcisis C. ⁿⁿ Fortiniago C. ^{oo}
Ordre des souscriptions dans C : Grasebertus scav., Petrus de Fortiniago, Rotcarius not., Madelbertus de Saturiano, Rotcisis not., Savinus not., Grasebertus. Dans l'original, les souscriptions devaient être sur deux colonnes ou plus, que les copistes restituent ici dans l'ordre horizontal, là dans l'ordre vertical. ^{pp} hanc C. ^{qq} ic C. ^{rr} Grasebertus iudex...
 exemplavit om. B.